

ARTS + SPECTACLES

LECTURES D'ÉTÉ

Crimes et magouilles en Italie Page 9

La Presse

CAHIER B | LA PRESSE | MONTRÉAL | DIMANCHE 6 JUILLET 2003

HEIDI HOLLINGER

L'ÂME RUSSE



Photo DENIS COURVILLE, La Presse©

Demandez à l'homme de la rue à Montréal qui est Heidi Hollinger, et il n'en aura pas la moindre idée. Posez la même question à Moscou, et l'homme de la rue vous répondra que Heidi est une photographe célèbre et la Canadienne la plus connue en Russie. S'il est porté sur les potins, il racontera qu'après être tombée enceinte de la Russie (et d'une vedette du journalisme russe), Heidi est repartie à Montréal avec son bébé. Deux ans plus tard, Heidi vit toujours à Montréal, où elle espère bientôt ouvrir un studio. En attendant, elle expose ses photos de Russie au siège social du Cirque du Soleil. Malheureusement le grand public n'y est pas admis.



NATHALIE PETROWSKI
RENCONTRE

npetrows@lapresse.ca

Sur la photo prise par nul autre que Vladimir Poutine, Heidi Hollinger est blonde. Les mains sur les hanches, un demi-sourire aux lèvres, elle fixe l'objectif avec une lueur d'impatience, l'air de dire au photographe : grouille-toi, bonhomme, j'ai pas toute la journée.

Que le très sérieux président Vladimir Vladimirovitch Poutine ait accepté non seulement de poser pour la photographe montréalaise, mais de lui retourner la faveur en dit beaucoup sur le pouvoir de persuasion de Heidi Hollinger. Sur la force de son entêtement aussi. Car la rencontre Poutine-Hollinger, en banlieue de Moscou, a mis un siècle avant de se concrétiser. En principe, Poutine aurait dû être flatté que la photographe la

plus célèbre de Moscou, diva du jet-set et ex-directrice de la photo au journal *la Pravda* veuille faire son portrait.

En plus, ce n'est pas comme si Heidi venait d'arriver en ville. Elle vivait en Russie depuis 10 ans, se déplaçait en limousine (gracieuseté de l'avocat millionnaire Dimitry Yakubovsky), avait ses entrées au Parlement russe et dans tous les cercles du pouvoir culturel et financier. Ses photos décapantes des politiciens russes mais aussi de Fidel Castro et du dalaï-lama (en 1998) avaient fait le tour du monde.

Malgré cela, le premier ministre qui allait bientôt devenir président hésitait à abandonner son âme russe à la Canadienne. Le feu vert est enfin arrivé avec une liste de conditions plus longue que les files devant les magasins de la Russie communiste.

Poutine n'irait pas au studio de Heidi. Le studio de Heidi viendrait à lui.

La séance n'aurait pas lieu à Moscou, mais à Podolsk, à l'issue d'un match de judo.

Quand ? demanda Heidi. Dans quelques heures, laissa tomber nonchalamment l'attachée de presse, convaincue que Heidi n'aurait pas le temps de rassembler son équipement. Pas le temps ? C'est ce qu'on va voir...

En 20 minutes, Heidi avait rapaillé ses affaires et filait à vivre allure et sous escorte policière jusqu'au match de judo. La course à obstacles ne fut pas vaine. Heidi Hollinger est une des rares photographes à avoir arraché un sourire et un air bon enfant

à l'ancien colonel du KGB.

Mieux encore : c'est grâce à Poutine si la photographe a pu devenir riche.

Lorsque le premier ministre a été élu président, en mars 2000, tous les édifices gouvernementaux, depuis Moscou jusqu'au tréfonds de la Sibérie, ont commandé (et payé) la photo de Heidi.

Voir RUSSE en B4

«Ce que j'avais à vivre en Russie, je l'ai vécu. Alors je préfère rester tranquille à Montréal.»



Jim West

Photo ROBERT MAILLOUX, La Presse©



JUSTIN TIME, DEPUIS 20 ANS

ALAIN BRUNET

JUSTIN TIME n'est pas le pseudonyme d'un DJ réputé pour la justesse de son synchronisme. Le nom est plutôt celui du plus puissant label de jazz au Québec, auquel est lié un distributeur indépendant, Fusion III. Chiffre d'affaires annuel de 15 millions, pas moins de 50 employés, une PME d'importance dans le contexte de notre industrie de la musique.

Ce 24^e Festival de jazz était le 20^e de Justin Time, dont plusieurs artistes ont émaillé la programmation — Carmen Lundy, Bryan Lee, Billy Bang, etc.

Je me souviens d'avoir interviewé son fondateur alors que le label venait à peine d'être fondé. Dans son petit entrepôt de la rue Saint-Nicolas (dans le Vieux-Montréal), Jim West s'agitait entre les étages croulant sous le vinyl. Jovial, le jeune Jim West (un nom plein d'allant!) entrevoyait l'avenir avec un optimisme candide. Depuis lors, l'entrepôt et les bureaux de Justin Time/Fusion III ont grossi considérablement; il a fallu un jour penser à déménager. Depuis une douzaine d'années, l'entreprise occupe un gros édifice dans le parc industriel de l'arrondissement de Saint-Laurent.

Natif de Westmount, marié et père de trois enfants, l'homme de 48 ans est diplômé de McGill en sciences politiques. Vendeur de disques chez Sam the Recordman dès l'ouverture du magasin en 1975, il avait préféré l'industrie de la musique aux relations internationales. Avec raison, force est de le constater.

Au cours des années 80, le label avait obtenu son premier succès avec le pianiste Oliver Jones, un des rares artistes de jazz montréalais ayant obtenu un succès important à l'étranger. Encouragé par la réussite de notre Oliver, Jim West a décidé de produire *Steppin' Out*, le disque d'une jeune chanteuse de Colombie-Britannique qui s'accompagnait au piano. Une certaine Diana Krall, récupérée dès le deuxième album par la multinationale Universal.

«La multinationale avait pris en licence l'album de Diana pour le marché américain, j'avais obtenu en revanche les droits de licence de ses deux disques suivants pour le marché canadien. Lorsque l'entente avec Universal est arrivée à terme, j'ai récupéré les droits de *Steppin' Out*. Nous en avons vendu un demi-million depuis sa lancée», raconte fièrement le patron et propriétaire de l'entreprise, calé dans le fauteuil de son bureau. Un bureau qui, d'ailleurs, n'a rien de très luxueux. S'y amoncellent les dossiers de presse et les CD, il va sans dire.

On ne flashe pas chez Justin Time, faut-il en déduire. On travaille fort sans se pêter les bretelles.

Voir JUSTIN TIME en B5



RAYMOND BOUCHARD DAVID BOUTIN BENOÎT BRIÈRE PIERRE COLLIN
RITA LAFONTAINE CLÉMENTINE DESROCHERS LUCIE LAURIER BRUNO BLANCHET

LA GRANDE SÉDUCTION

un film de JEAN-FRANÇOIS POUILLIOT
écrit par KEN SCOTT
produit par ROGER FRAPPIER et LUC VANDAL

Téléfilm Canada, SODEC - Société de développement des entreprises culturelles - Québec

À L'AFFICHE DÈS LE 11 JUILLET!

La Presse présente le concours CKAC 730

LAISSEZ-VOUS SÉDUIRE PAR LES ÎLES À GAGNER

Une croisière de 7 jours pour deux personnes: départ de Montréal, escale à Québec, passage devant Tadoussac, escale à Matane et aux Îles de la Madeleine.

Le prix devra être utilisé selon les disponibilités du Groupe CTMA. Valeur approx: 3 000\$

Une gracieuseté de CTMA

Pour participer, remplissez le coupon de participation. Le nom du grand gagnant sera dévoilé à l'émission «FABI ET CIE», à CKAC 730 le 14 juillet.

Concours ouvert aux 18 ans et plus seulement. Le tirage aura lieu le 14 juillet à 9h00 chez Alliance Atlantis Vivafilm. Règlements disponibles chez Alliance Atlantis Vivafilm.

Remplissez ce bon de participation et envoyez-le à l'adresse suivante:
LA GRANDE SÉDUCTION / ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM
C.P. 187, Succ. B, Montreuil, QC H3B 3J7

3153732A

3153732B

3153732C

3153732D

3153732E

3153732F

3153732G

3153732H

3153732I

3153732J

3153732K

3153732L

3153732M

3153732N

3153732O

3153732P

3153732Q

3153732R

3153732S

3153732T

3153732U

3153732V

3153732W

3153732X

3153732Y

3153732Z

LES UNS ET LES AUTRES

Les repères de Nicole Kidman

RAREMENT ACTRICE hollywoodienne aura montré autant d'audace et de curiosité que Nicole Kidman. Le magazine *Studio* a fait le point sur sa carrière avec cette star heureuse.

Q Pensez-vous que les films peuvent changer le monde ?

R Ou, tout au moins, les gens ! Certains films ont un impact déterminant sur votre vie. On ne s'en rend pas forcément compte à la première vision, mais, parfois, bien des années plus tard... Certains films prennent alors, dans votre vie, un sens bien particulier, que l'on soit acteur ou pas. Les films de Buñuel, par exemple, m'ont profondément marquée quand j'étais adolescente. Et aujourd'hui, je suis très fière que le scénar-

rio de *Birth*, que j'ai tourné sous la direction de Jonathan Glazer, ait été écrit par Jean-Claude Carrière, qui a été longtemps son scénariste. De même, j'ai été profondément marquée dans ma jeunesse par l'impact émotionnel et psychologique des films de Kubrick et je suis très fière d'avoir travaillé avec lui sur *Eyes Wide Shut*. Un autre film qui m'a beaucoup impressionnée, c'est *Le Dernier Tango à Paris*, de Bernardo Bertolucci. Je me demande d'ailleurs qui n'a pas été impressionné par ce film... (Rires.) Ceux de Kieslowski m'ont aussi chamboulés. Ce qu'il y a de bien dans le cinéma, c'est qu'on



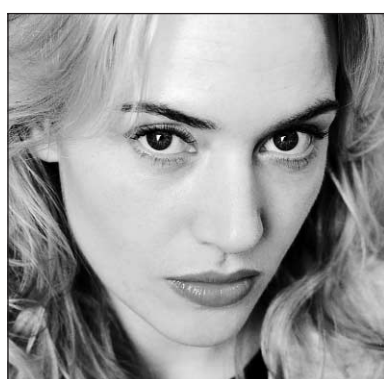
découvre toujours des cinéastes, des chefs-d'œuvre... Pendant la préparation de *Dogville*, Lars von Trier m'a fait visionner tous les films de Carl Dreyer, son cinéaste culte. Pour *Birth*, qui raconte une histoire d'amour contrariée (elle y joue le rôle d'une veuve de 35 ans, qui voit dans un gamin d'une dizaine d'années la réincarnation de son défunt mari), Jonathan Glazer m'a demandé de voir tous les films d'Ingmar Bergman et ça a été une découverte et un choc immense, qui ont considérablement enrichi ma psyché, c'est indéniable. C'est pourquoi, maintenant, je

mets un soin particulier à choisir les films que je fais.

Q Selon quels critères les choisissez-vous ?

R Primo, la rencontre avec un metteur en scène. Secundo, la rencontre avec un personnage et un scénario et, tertio, la rencontre avec d'autres comédiens. De plus en plus, je fais confiance à mon instinct, même s'il doit parfois être bousculé. J'aime les metteurs en scène qui ont une vraie vision. Un véritable univers. Une originalité profonde. Pour eux, pour faire partie de leur aventure, je suis prête à consentir des sacrifices financiers et à les aider de mon pouvoir au moins pendant le court laps de temps où j'en ai (rires) pour qu'ils puissent aller au bout de leur rêve, pour qu'ils parviennent à monter leur projet.

ZOOM



Kate Winslet

« À 20 ANS, je travaillais depuis trois ans et j'avais été nommée aux Oscars pour *Raison et sentiments*. J'avais également eu, pendant quatre ans, une liaison merveilleuse avec un homme de 12 ans mon aîné. J'ai sauté l'étape de l'adolescence, mais je me rends compte aujourd'hui que j'ai eu des expériences extraordinaires. Grâce à mon métier, j'ai voyagé dans le monde entier et j'ai rencontré beaucoup de gens très différents. De toute manière, je n'ai jamais aimé faire la fête jusqu'à une heure très avancée. »

Paris Match

VOUS DITES...

S'en moquer comme de l'an quarante

CONSIDÉRER une chose ou un événement comme sans importance et en sourire. La fin du monde aurait été prévue pour l'an 1040. Cette date fatale passée, les gens ne firent qu'en rire et se moquèrent de leurs anciennes angoisses.

@Lyon : origine des expressions

FLASH

Sage comme une image ?

JENNIFER LOPEZ a plutôt mal réagi lorsqu'un des meilleurs agents de relations publiques de Hollywood, Alan Neirob, dont elle a retenu les services pour se refaire une image lui a fait valoir, par téléphone, que son pire ennemi était elle-même. Du même souffle, il lui a recommandé de mettre fin à son « power trip », d'arrêter ses caprices de star et, surtout, de tenir un peu sa langue. Réplique de l'intéressée: « Va te faire foutre... » et clac le téléphone ! Depuis, Ben Affleck a décidé de prendre la situation en main : ou bien Jennifer fait preuve d'un peu plus de classe ou bien elle peut oublier le mariage.



Jennifer Lopez

en Angleterre. L'actrice galloise fera partie de la distribution...

Un western pour Crowe

CATHERINE ZETA-JONES se lance dans la production, avec une comédie intitulée *Coming Out*. Alan Cumming devrait en tenir le rôle principal, celui d'un acteur homosexuel qui hérite d'une équipe de rugby

TANDIS que le projet *Tripoli*, sur lequel ils avaient prévu de se retrouver, semble dans une impasse, Russell Crowe et Ridley Scott s'intéressent à *Unbound Captive*, un scénario de western écrit par l'actrice Madeleine Stowe. Cette dernière voudrait y

tenir le rôle féminin principal, celui d'une femme qui engage un cowboy pour retrouver ses enfants enlevés par des Indiens...

EXPRESS

AVEC CONNIE ET CARLA, David Duchovny entre dans l'univers des drag-queens. Le film suit les tribulations d'un duo de chanteurs obligé de se transformer en drag-queens. Duchovny, qui jouera le frère de l'un d'eux, tombera amoureux de l'autre... Steven Spielberg devrait diriger Jim Carrey dans le remake de *La Vie secrète de Walter Mitty*. Ce film de 1947, avec Danny Kaye, raconte les espoirs d'un Américain timide qui rêve de gloire... Brad Pitt devrait retravailler avec David Fincher (*Fight Club*) pour *They Fought Alone*, l'histoire d'un soldat américain aux Philippines pendant la Seconde Guerre mondiale. Le réalisateur a, par ailleurs, confirmé qu'il ne dirigerait pas la suite de *Seven*, ni celle de *Mission : Impossible...*

People, Studio, Star, Première

POP-CORN

>>> DIRIGER LES ACTEURS, c'est quelque chose qui ne veut plus rien dire pour moi depuis que Michel Simon, pendant le tournage du *Vieil homme et l'enfant*, m'a balancé cette fameuse phrase : « On ne dirige pas Michel Simon ! » Alors j'essaie de bien choisir mes comédiens. Je n'ai pas ce sens de la direction que possède Patrice Chéreau, par exemple. Avec lui, l'interprétation passe par sa volonté. Moi, je préfère laisser mes acteurs libres. Quand je dois intervenir, c'est que je me suis trompé.

Claude Berri

>>> JE N'AI JAMAIS osé espérer être une actrice à qui l'on propose d'aussi beaux rôles. Au début, on ne me parlait que de photogénie ; impossible de se battre avec ça. Par chance, certains se sont dit : « Moi, je la trouve belle ». Ce n'est pas souvent que quelqu'un tombe très amoureux de moi. En revanche, quand ça arrive, c'est violent parce que le type est persuadé qu'il est le seul à s'en être rendu compte !

Sylvie Testud

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Hugo Dumas

19:00 MP TOP OF THE POPS

Une sympathique émission qui nous parvient d'Angleterre, toute remplie de musique qui cartonne sur les palmiers. On ne connaît pas un invité sur deux, mais on la regarde pour faire des découvertes, non ?

20:00 17 LE PLAISIR CRÔT AVEC L'USAGE

Plusieurs amis et collègues débarquent sur le plateau de Suzanne Lévesque afin de rendre hommage à la comédienne Julie McClemons. François Chénier y sera, tout comme Antoine Laprise, Catherine Lachance, Jean Maheux, Loco Locass et Renée Claude, notamment.

21:00 3 WILD WILD WEST

Will Smith et Kevin Kline sont les vedettes de l'adaptation cinématographique d'une série de télévision culte des années 60. Salma Hayek y a aussi un petit rôle. Et n'oubliez pas que c'est grâce à ce film que la carrière musicale d'Enrique Iglesias a décollé: sa chanson *Bailamos* est au générique.

23:00 2 REGAIN

On a tous rigolé devant les parodies que faisait Rock et Belles Orelles des vieux films de Marcel Pagnol (Dieu qu'on s'ennuie!). C'est maintenant le temps de regarder l'original. Avec Fernandel et Orane Demazis.



Julie McClemons

	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO
RC	2 9	Le Téléjournal	Découverte / Rhinocéros: le blindé invincible	L'éché de la musique / Festival international de jazz - Bobby McFerrin				L'île de Gildor / Claude Gauthier, Gabrielle Destroismaisons	Le Téléjournal	Angèle Dubeau...		Cinéma / REGAIN (3) avec O. Demazis, Fernandel		4	4
	4 7 8 10	Le TVA 18 heures	Un monde de fous	Animaux rescapés	Juste pour rire gala			Cinéma / DUO EXPLOSIF (6) avec Jean-Claude Van Damme, Dennis Rodman				Le TVA	Pub (23:28)	7	7
TVA	15 17 24 45	Ramdam		Mondial d'impro Juste pour rire	Le plaisir croît avec l'usage / Julie McClemons			Vivre en ville / Abidjan			L'oeil ouvert / D'un enfant à l'autre			8	8
	16 30 35	Le grand défi karaoké		Cinéma / TERMINATOR 2: LE JUGEMENT DERNIER (5) avec Arnold Schwarzenegger, Linda Hamilton				Cinéma / L'EFFACEUR (5) avec Arnold Schwarzenegger, James Caan (21:15)				Le Grand Journal (23:39)		5	5
CTV	12	News	Travel, Travel	Sue Thomas: F.B.Eye	Charmed			Law & Order: Criminal Intent		Crime & Punishment		CTV News	News	11	11
	8	News												45	58
ABC	CBC 6	Cinéma / BACK IN THE U.S. (4) Documentaire				Cinéma / TWO OF US (5) avec Aidan Quinn, Jared Harris			Sunday Rep.	Venture	Reflections	Sports...		13	13
	ABC 22	News	ABC News	Cinéma / DINOSAUR (4) Film d'animation				Alias		The Practice		News	The Practice	22	22
NBC	CBS 3		CBS News	60 Minutes	Without a Trace			Cinéma / WILD WILD WEST (5) avec Will Smith, Kevin Kline				...Raymond		21	21
	NBC 5	Golf: U.S. Women's... (15:00)		Cher: The Farewell Tour				Law & Order: Criminal Intent		Crime & Punishment		...Machine		18	23
PBS	33	Outdoor...	...Wildlife	...Explorer	Naturescene	Nature / Earth Navigators		Mystery! / Dead Gorgeous				In the Life		43	64
	57	BBC News	Wall Street	Globe Trekker / Arab Gulf...								BBC News	Cinéma	46	24
ARTV	A&E	Cinéma / COLUMBO: MURDER WITH TOO MANY NITES				Biography / Elizabeth Taylor				This is your Country				73	39
	ARTV	Sol: le retour aux souches	Blanche			L'Actors... / Jennifer Jason Leigh		Thema: Marilyn Monroe		Cinéma / SEPT ANS DE RÉFLEXION (3) avec Tom Ewell (22:10)				31	31
BRAV	BRAV	Tammy Wynette: Profile	Arts, Minds	Spirited...	Portrait of...	...Manny		Cinéma / DIRTY HARRY (4) avec C. Eastwood, A. Robinson				Cinéma / THE ENFORCER (5)		72	34
	CD	Humour en spectacle	Insectia		Sans détour / Sondages...			Hors série / Bob Dylan - Le Troubadour américain				Cinéma / LA VENGEANCE...		20	20
CS	CS	...la croissance d'une PME	NASA Educational File		Stratégies et dynamique...			...la croissance d'une PME		...des arts	...apprendre	Planète Terre		47	26
	DISC	Most Extreme... / Thinkers - Speedsters - Cheaters - Lovers - Biters												37	37
EV	EV	Carnets de...	...Debeur	La Route...	Europe...	Gris	...de France	Le Tour de France				Entrada		23	51
	FC	... (18:15)	... (18:40)	... (19:05)	Jett (19:35)	Your Big Break		Cinéma / SOMMERSBY (4) avec Richard Gere, Jodie Foster				Cinéma (23:05)			67
FOX	FOX	Gilmore Girls: Beginning				Cinéma / INDEPENDENCE DAY (5) avec Will Smith, Bill Pullman				Charmed		Boarding House: North Shore		36	46
	GQ	Inside Ent.	Global Sunday	Futurama	King of the Hill	The Simpsons	King of the Hill	That '70s Show	South Park	Fear Factor		Inside Ent.	Global Sports	3	3
HI	HI	Trouvailles... / Salon du livre		Légendes du hockey	Stalingrad	Tournants... / Stalingrad		Des histoires d'alcool				Cinéma / LA FILLE DE RYAN (2) avec S. Miles, R. Mitchum		25	53
	HIST	The Trench		Royal Secrets / Murderers		Mob Stories / The Big Guy		Cinéma / GLORY (3) avec Matthew Broderick, Denzel Washington						49	47
LIFE	LIFE	Matchmaker	Fashion File	...Homes	Say yes...	...Miracles	Birth Stories	Special / Niagara		Skin Deep	...on Top	...Miracles	Birth Stories	71	29
	MMAX	Duo Benezra	Made in...	Max Lounge / Pop à Paris		Musicographie / The Bee Gees		Week-end... / The Bee Gees		Musicographie / The Bee Gees				32	48
MP	MP	S'P'A'M	Fax	I.D. Mode	...the Pops	Concert / Sinead O'Connor		Le Groulx Luxe		Karaoclip	Dollaraclip	Fax	Made in...	30	30
	MTL	Music Box		60 Minutes		Zoom	...libanais	La Caravane	...Vietnam	The Practice		Teleritmo		14	14
NW	NW	BBC News	Foreign...	CBC News: Sunday		Disclosure		Sunday Rep.	Venture	The Passionate Eye Sunday Showcase / Gimme Shelter				48	25
	RDI	L'eau, la goutte de vie		Journal RDI	Histoires...	Zone libre		Le Téléjournal	RDI à l'écoute	La retraite, non merci!		La vie... rien	Second Regard	19	19
RDS	RDS	Golf LPGA (15:00)		Sports 30	Tennis / Wimbledon - finale masculine					Sports 30	La Série IndyCar / Kansas City			33	33
	S+	Largo Winch		...Raymond	...quarantaine	Les Condamnées		Amy		Six pieds sous terre		Cinéma / JOSÉPHINE...		24	52
SHOW	SHOW	Prime Suspect		Cinéma / WHILE MY PRETTY ONE SLEEPS (5) avec C. Cellecca		Trailer Park	This Hour...	The Glass						40	40
	SPA	Dead Zone		Twilight Zone		Star Trek: Enterprise		Cinéma / EDWARD SCISSORHANDS (3) avec Johnny Depp, Winona Ryder				Cinéma (23:15)			32
SPN	SPN	Sportsnetnews		Beyond the Glory / J. Garcia		Baseball / Équipes à confirmer				Sportsnetnews				38	38
	TFO	...Studio	Marmitons	Pour une chanson / L. Mervil		Tournants de l'histoire		Cinéma / SOUS LE SIGNE DU SCORPION (4)	...carrière	...chansons	Un air de...				
TLC	TLC	Trading Spaces (16:00)		Trading Spaces: Family		Trading Spaces		The Hunt for Amazing Treasures / Precious Discoveries				Trading Spaces: Family		39	27
	TSN	LPGA Golf (15:00)		Sportscentre	Motoring	Formula One Auto Racing / France				Sportscentre			Tony Hawk	28	28
TTF	TTF	Sacré Andy!	Redwall	...le meilleur	Dilbert	Bugs Bunny & Tweety		Les Simpson	Henri, gang	South Park	La Clique	Les Simpson	Déchiquteurs	34	45
	TV5	...Jardins	Journal FR2	24 heures à Amsterdam				Comme au cinéma (20:35)				Journal (23:06)	Kiosque (23:35)	15	15
TVO	TVO	It's a Living	Next Wave	Vox	Trex			Cinéma / MRS. PARKER AND THE VICIOUS CIRCLE (4)				Cinéma / RULING... (22:05)	Person 2...	74	56
	VIE	Coup de coeur		Quand la vie est un combat	...secondes	2e Peau	Métamorphose	Maigrir...	...médecine	Ça SEX'plique		Le sexe dans tous ses états		35	44
VOX	VOX	Châteauguay	Money Talks	Maison...	...beauté	Qui rénove!	Décideurs	Cap sur Québec	Vox Golf	L'Actuelle		Sur la colline	Horoscope	9	9
	VRAK	Eerie...	Taina	MixMania		Charmed		Buffy...						16	16
YTV	YTV	Cinéma / RUGRATS IN PARIS (4)	Dessins animés		...Scholars	Girlz TV	YTV's Hit List		...Mummy	Timeblazers	Radio Active	Student...		44	18
	Z	Alerte Météo		Farscape		Robots Wars		Métal hurlant		Cour à "Scrap"		Highlander		26	54

DVD ET VHS

EN VRAC

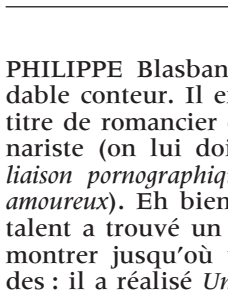
DRAME SENTIMENTAL ★½
AU PLUS PRÈS DU PARADIS
 De *Tonie Marshall*. Avec *Catherine Deneuve, William Hurt, Bernard Le Coq, Hélène Fillières*. Sortie : 8 juillet (VHS et DVD)

TANT PIS pour les fans de Catherine Deneuve, elle est ici à côté de ses pompes. Tant pis pour les destructeurs de William Hurt, il livre une excellente performance. Bref, bien que devant la même caméra, celle de *Tonie Marshall*, ils ne jouent pas dans le même film. En fait, aucun des deux, peut-être, ne joue vraiment dans *Au plus près du paradis* — qui est plutôt un petit morceau d'enfer inspiré par *An Affair To Remember* (drame tourné en 1957 et mettant en vedette Cary Grant et Deborah Kerr... dont certaines scènes, d'ailleurs ici reprises, ont fait merveille dans *When Harry Met Sally*). L'histoire est celle d'une femme obsédée par un amour passé qui finira par ouvrir les yeux sur l'amour présent. Le film a été en partie tourné en Montréal. Paraît que l'ambiance était à couper au couteau sur ce plateau. Ça, au moins, ça se sent.



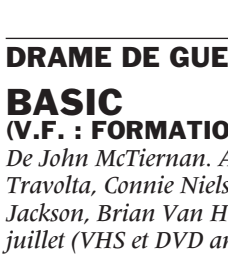
DRAME POLICIER ★★★½
UN HONNÊTE COMMERCANT
 De *Philippe Blasband*. Avec *Philippe Noiret, Benoît Verhaert, Yolande Moreau, Frédéric Bodson, Serge Larivière*. (VHS et DVD)

PHILIPPE Blasband est un formidable conteur. Il exploite ce don à titre de romancier et à titre de scénariste (on lui doit à ce titre *Une liaison pornographique* et *Thomas est amoureux*). Eh bien, cet homme de talent a trouvé un autre moyen de montrer jusqu'où vont ses aptitudes : il a réalisé *Un honnête commerçant*, dont il signe aussi le scénario. *Un honnête commerçant*, qui est un *Garde à vue* à la sauce belge. On oublie les frites et la mayonnaise, *please*, et on songe au surréalisme du plat pays. Cette impression d'être dans une réalité décalée. Ce, pour raconter l'interrogatoire d'un homme (Benoît Verhaert, séducteur sympathique puis manipulateur diabolique) accusé d'être un trafiquant de drogue. Lui se dit seulement honnête commerçant. C'est vrai qu'il est honnête. Et qu'il est commerçant. De là à accoler l'un à l'autre...



DRAME DE GUERRE ★★★½
BASIC (V.F. : FORMATION EXTRÊME)
 De *John McTiernan*. Avec *John Travolta, Connie Nielsen, Samuel L. Jackson, Brian Van Holt*. Sortie : 8 juillet (VHS et DVD angl./fr.)

QUE DE rebondissements dans *Basic* de John McTiernan ! Ça va de surprise en surprise. De héros qui apparaissent méchants en méchants qui deviennent héros... avant de refaire marche-arrière. Mais peut-être qu'ils retourneront leur veste une fois de plus avant le générique. Bref, dans cette enquête concernant deux soldats qui reviennent d'une mission où tous leurs compagnons ont trouvé la mort et qui ont des versions opposées des événements, il faut s'attendre à tout. Et tout est au rendez-vous. On comprend pourquoi si l'on sait que chacun (scénariste, réalisateur, acteurs) a été appelé à donner son avis sur la tangente que prendraient les personnages. Le résultat ressemble donc à une courte-pointe (crac !) mais les coutures, faut l'admettre, tiennent le coup. Et ne sont pas que de fil blanc. On se laisse (sur)prendre. Enfin, si on le veut.



DU CARACTÈRE!
LECTURES

Dans la boîte!



THRILLER ★★★
PHONE BOOTH (V.F. : LA CABINE)
 De *Joel Schumacher*. Avec *Colin Farrell, Kiefer Sutherland, Radha Mitchell, Forest Whitaker*. Sortie : 8 juillet (VHS et DVD angl./fr.)

Quand on crache en l'air, ça finit toujours par nous retomber sur la tête. Même si on porte des chemises griffées, des souliers italiens. Même si on a l'assurance de ceux qui ont tout vu, tout entendu. Même si on a du front tout le tour de la tête, que l'on traite nos subalternes comme de la crotte de chien. Et même si on hurle à la face du monde par l'intermédiaire du top du top des téléphones cellulaires. L'outil indispensable de l'attaché(e) de presse moderne. On se demande comment ils et elles ont pu travailler sans lui. Demandez-leur. Et demandez-le à Stu Shepard (Colin Farrell), qui représente le summum de l'évolution de cette profession.

Bref, on disait ? Ah oui, que quand on crache en l'air, ça finit toujours par nous retomber sur la tête. La loi de la gravité n'a que faire des apparences et de la morgue. Morgue dans le sens d'arrogance. Même si l'autre — celle où l'on conserve les cadavres — pourrait bien pointer le bout d'un saison réfrigéré dans *Phone Booth*. On ne sait en effet pas à quoi s'attendre dans ce huis clos à ciel ouvert (oui, ça se peut et Joel Schumacher en fait ici la preuve), où Colin Farrell incarne un personnage imbuvable. Lequel se retrouve sur la corde raide (ou plutôt le cordon spiralé), dans une cabine téléphonique.

Il s'y était réfugié pour appeler celle qu'il voudrait bien voir devenir sa maîtresse. Parce que l'inconvénient d'un téléphone cellulaire, c'est qu'il s'accompagne d'une facture mensuelle. Que l'épouse de monsieur peut éplucher. D'où la cabine. Dans laquelle il essuie un refus. Il raccroche. Rabroue un pauvre type qui vient lui livrer une pizza, là ! Puis l'appareil sonne. Au bout du fil, un homme qui en sait long, mais vraiment très long, sur Stu et les habitudes pas belles de Stu. Un homme qui dit le tenir dans la lognette de son fusil. Et



THRILLER ★★★★★
LE LOCATAIRE
 De *Roman Polanski*. Avec *Roman Polanski, Isabelle Adjani, Melvyn Douglas, Jo Van Fleet*.

POUR UNE bonne nouvelle, c'en est une : Paramount lance *Le Locataire* de Roman Polanski dans sa Collection panoramique. Pas de suppléments dignes de ce nom sur ce produit (pour ça, il faut probablement aller faire ses achats en Europe, où le DVD impose une armada de plus et de plus-encore) : version panoramique optimisée pour les télé 16:9, sous-titres anglais, bande-annonce, Dolby numérique (français et anglais monomorphiques). Mais quand même, pouvoir glisser *Le Locataire* dans sa DVDthèque, c'est en soi formidable. On y suit, rappelons-le, un commis de bureau qui emménage dans l'appartement laissé libre par la locataire précédente, qui s'est suicidée. Peu à peu, il se laisse envahir par une certaine angoisse — qui ne manquera pas de gagner le spectateur.



« Un film pas comme les autres! »
 Disney/Pixar se sont dépassés!
 Vous adorerez ce film que vous ayez 5 ans ou 95 ans!
 « Un des meilleurs films de l'année que ce soit un film d'animation, d'action ou filmé sous l'eau! »
VOYEZ-LE MAINTENANT!

VERSION FRANÇAISE

MEGA-PLÉNEGLIZZO	GRUPPE MATHERS	MEGA-PLÉNEGLIZZO	LES CINÉMAS GUZZO	FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS
PONT-VIAU 16	ST. EUSTACHE	TERREBONNE 14	STE. THERESE 8	TASCHEREAU 18	JACQUES-CARTIER 14
FAMOUS PLAYERS	CINEPLEX ODEON	CINEPLEX ODEON	CINE-ENTREPRISE	DELSON PLAZA	STARCITÉ MONTREAL
ANGRIGNON	ST. BRUNO	BOUCHERVILLE	ST. BASILE	LE CARREFOUR 10	CINÉMA 9
CINEPLEX ODEON	CARREFOUR DU NORD	GALERIES D'HYACINTHE	JOLIETTE	ST. JEAN	MAISON DU CINÉMA
DORION CARREFOUR	ST. JEROME	ST-HYACINTHE	CARNIVAL/STRANDBERG	SHERBROOKE	TRIOMPHE
FLUOR DE LYS	TROS-RIVIERES	BIERMANS	CINÉMA DU CAP	LES CINÉMAS GUZZO	ANGRIGNON
AMC THEATRES	CINEPLEX ODEON	FAMOUS PLAYERS	MEGA-PLÉNEGLIZZO	TASCHEREAU 18	ANGRIGNON
FORUM	CAVENDISH	COLOSSUS LAVAL	MEGA-PLÉNEGLIZZO	ANGRIGNON	LACORDAIRE 16
LES CINÉMAS GUZZO	FAMOUS PLAYERS	MEGA-PLÉNEGLIZZO	SPHERETECH 14	CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS	

Passer l'été aux
Concerts populaires de Montréal 39^e saison
 avec le directeur artistique
Yannick Nézet-Séguin

Montréal Jazz Big Band
 La belle époque du swing
 Philippe Hudon, chef
Mercredi 9 juillet

ne manquez pas également :

Mercredi 16 juillet	Tout Beethoven! Orchestre Métropolitain
Mercredi 23 juillet	Vienne, ville exquise! Sinfonia de Lanaudière Quatuor Claudel
Mercredi 30 juillet	Berlioz et Mendelssohn Orchestre Métropolitain
Mercredi 6 août	Natalie Choquette Envolées lyriques

Centre Pierre-Charbonneau
 3000 rue Viau, Montréal
 Réservation de billets : 514.872.7727 / 514.899.0644
 www.orgueetcouleurs.com

Hydro Québec PRÉSENTE LE FESTIVAL DE
LANAUDIÈRE
 EN COLLABORATION AVEC La Presse cyberpresse.ca

27 juin au 27 juillet 2003
 Un hymne à la nature

Lundi 7 juillet – 20 h
La voix de l'âme
 La soprano Agathe Martel, le baryton Joshua Hopkins et Marc Bourdeau vous convient à une soirée intime au cœur de l'univers poétique de Hugo Wolf.

Mardi 8 juillet – 20 h
Liszt : virtuose et poète
 Le pianiste Nicholas Angelich, magistral interprète des répertoires classique et romantique, propose une incursion musicale dans les carnets de voyages du grand virtuose et poète du piano.

Jeudi 10 juillet – 20 h
Divertissement « dans le vent »
 Un concert original où les instruments à vent font entendre leur belle voix en interprétant des arrangements d'extraits d'opéra et une transcription originale de la Septième symphonie de Beethoven.

Agathe MARTEL, soprano
 Joshua HOPKINS, baryton
 Marc BOURDEAU, piano

Nicholas ANGELICH, piano
 LISZT (« Années de pèlerinage », extraits)
 Église de St-Alphonse-Rodriguez 23 \$

WOLF Lieder sur des poèmes de Goethe, Eichendorff et Mörike
 galaxie
 Église de St-Paul 23 \$

SERENATA DES MILLE-ÎLES
 Pierre SIMARD, direction
 ROSSINI, BEETHOVEN, MOZART
 Église de St-Zénon 23 \$

Concerts à venir
 11 juillet Au cœur de la nature - La « Pastorale », OSQ
 12 juillet Une voix fantastique! - Bruggergosman, OSM
 13 juillet Entrez dans la danse... - Orchestre symphonique de la Montérégie
 14 juillet Maîtres du clavier - Kenneth Weiss
 15 juillet Un air de famille - Baiba et Lauma Skride

INFORMATION ET BILLETS : 1 800 561-4343 ou (450) 759-4343
 www.lanaudiere.org



MARK WAHLBERG
UN BOULOT À L'ITALIENNE
 VERSION FRANÇAISE DE "THE ITALIAN JOB"
 CONSULTEZ LES HORAIRES DES CINÉMAS

« Reese Witherspoon est la chérie du cinéma américain! »
 Clay Smith, ACCESS HOLLYWOOD

Reese WITHERSPOON
BLONDE et légale 2
 ROUGE BLANC & BLONDE
 « WITHERSPOON EST UNE MERVEILLE. »
 Louie Posen, PEOPLE MAGAZINE
 « UNE COMÉDIE ESTIVALE QUI NOUS PROMET DU BON TEMPS ET QUI TIENT PAROLE! »
 Richard Schickel, TIME MAGAZINE

DISPONIBLE EN MAGASIN MAINTENANT LA BANDE SONORE OFFICIELLE INSTANT EN VENTE LE HIT DE L'ANNÉE « WE CAN »

VERSION FRANÇAISE			
FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS
COLLOSSUS LAVAL	STARCITE MONTRÉAL	VERSAILLES	ANGRIGNON
QUARTIER LATIN	ST. EUSTACHE	TASCHEREAU 18	PONT-VIAU 16
TRIOMPHE	BOUCHERVILLE	ST. BRUNO	CINEMA DU CAP
DORION CARREFOUR	LACORDAIRE 16	ST. JEROME	SOREL-TRACY
CARNIVAL	BIERMANS	ROCK FOREST	MANSION DU CINEMA
ST. JEAN	ST. JEAN	ST. JEAN	ST. JEAN
VALLEYFIELD	JOLLETTE	GALAXY 6 VICTORVILLE	CINE-PARC ST. EUSTACHE
VERSION ORIGINALE ANGLAISE			
FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS
COLLOSSUS LAVAL	STARCITE MONTRÉAL	VERSAILLES	ANGRIGNON
QUARTIER LATIN	ST. EUSTACHE	TASCHEREAU 18	PONT-VIAU 16
TRIOMPHE	BOUCHERVILLE	ST. BRUNO	CINEMA DU CAP
DORION CARREFOUR	LACORDAIRE 16	ST. JEROME	SOREL-TRACY
CARNIVAL	BIERMANS	ROCK FOREST	MANSION DU CINEMA
ST. JEAN	ST. JEAN	ST. JEAN	ST. JEAN
VALLEYFIELD	JOLLETTE	GALAXY 6 VICTORVILLE	CINE-PARC ST. EUSTACHE

« J'ai vendu des milliers d'exemplaires de ma photo, dont une qui est aujourd'hui suspendue à l'entrée de l'ambassade russe à Ottawa », affirme-t-elle fièrement.

Les cheveux maintenant châtain, une robe soleil verte qui fait ressortir l'émeraude de ses yeux, Heidi est assise à la terrasse d'un café de Westmount, à un jet de pierre du duplex qu'elle vient d'acheter.

Elle a fêté ses 35 ans le 30 mai dernier, avec ses parents retraités, son fils Luka maintenant âgé de 2 ans et son ex-futur fiancé, qui a rompu quelques jours plus tard sans explication. Pour ajouter à son malheur, Heidi n'est pas encore complètement remise des séquelles d'un accident d'auto qu'elle a eu à Montréal au plus creux de février.

Bref, le retour au bercail après 10 ans de vagabondage au pays des Soviets, ne s'est pas fait sans heurts. Mais Heidi ne semble pas s'ennuyer de Moscou. Elle ne regrette pas tout ce qu'elle a laissé derrière : ni sa notoriété, ni sa vie échevelée et trépidante, ni les trois voitures — une Renault, une Mercedes et une limousine avec chauffeur —, cadeaux de ses nombreux soupirants.

En l'espace de 10 ans, Heidi a changé de demeure huit fois avant de finalement s'établir dans un vieil appartement communal qu'elle a complètement rénové. Dans une Russie en plein bouleversement, elle a vécu à un train d'enfer. Amie des millionnaires comme des punks et des sans-abri, elle a déjà « bummé un lift » à bord du jet privé du millionnaire Boris Berezovsky. En route pour New York, Boris a voulu faire escale à Londres, histoire d'aller chercher des sushis.

Elle est allée en Tchétchénie et a obtenu une rencontre avec Chamil Bassaïev, le terroriste le plus redouté. Son contact s'appelait Ka-

RUSSE

Suite de la page B1

rima et travaillait au bureau de presse du président tchétchène. Des bandits du coin ont offert à Karima 300 000 \$ pour la tête de Heidi. Karima a gentiment décliné.

Mais Heidi n'a pas toujours eu autant de chance pendant son séjour russe. Il y a trois ans, alors qu'elle était enceinte de quelques mois, quatre malabars l'ont attaquée au volant de sa Mercedes. Ils lui ont volé ses papiers, son argent, l'ont battue avant de prendre la fuite et de la laisser au bord de la chaussée. Heidi a compris ce jour-là qu'elle avait peut-être fait son temps à Moscou.

Deux ans plus tard, elle a toujours un appartement et un studio de photo à Moscou. Mais cette année, elle n'y est retournée qu'à trois courtes occasions. « Parce que la vie à Moscou est trop folle, explique-t-elle. Si j'y vais avec Luka, je ne le verrai jamais. Et si j'y vais sans lui, je vais m'ennuyer à mort. Ce que j'avais à vivre en Russie, je l'ai vécu. Alors je préfère rester tranquille à Montréal. »

Tranquille n'est peut-être pas le meilleur mot pour décrire la vie de Heidi à Montréal. Même si elle ne court pas 10 cocktails et cinq vernissages par soir comme c'était le cas à Moscou, elle ne passe pas non plus ses soirées à tricoter. Depuis son retour à Montréal, Heidi s'est liée d'amitié avec Mitsou et son *chum*. Les trois vont régulièrement au cinéma et au resto ensemble. Elle a aussi continué à travailler comme pigiste, notamment pour le magazine *Clin d'oeil*, qui lui a permis de photographier les 10 politiciens les plus « politiquement sexy » au pays. Elle a fait des séances de photos avec Jean Chrétien et avec toute la famille Mulroney. Elle a aussi travaillé pour *Esquire* et vendu une première photo (celle du chef du Parti communiste Zyuganov et de ses gardes du corps) au magazine du *New York Times*. Der-

nièrement, lors de la première de *Varekai*, du Cirque du Soleil, à New York, elle a rencontré le chanteur et musicien Moby et pris des engagements pour une séance de photos avec lui à l'automne.

Son plus beau projet demeure un magnifique livre de photos publié l'année dernière par les presses Abbeville, préfacé par Mikhail Gorbatchev et coiffé du titre *The Russians Emerge*. La plupart des photos qui y figurent sont aujourd'hui exposées dans le hall du siège social du Cirque du Soleil, où le grand public n'est malheureusement pas admis.

L'expo — la plus imposante que Heidi ait jamais réalisée au Canada — lui sert en quelque sorte de carte de visite pour d'éventuelles expositions au pays.

Parmi les photos les plus impressionnantes, il y a celle d'un bébé naissant emmitouflé comme une momie et dont on se demande comment il arrive à respirer.

Le bébé n'est pas un Russe comme les autres. C'est le petit Luka lui-même qui a servi de modèle à sa mère.

« J'ai pris la photo à Montréal peu de temps après sa naissance et une amie Russe est venue expressément de New York pour reproduire cette technique très spéciale d'emballage et de contention. Plusieurs théories circulent sur le sujet. Les uns disent que c'est pour protéger les enfants d'eux-mêmes, pour éviter qu'ils se griffent ou se fassent mal. D'autres disent que c'est une façon pour les parents d'imposer leur pouvoir et leur autorité sur leurs enfants dès la naissance. »

Une autre photo campe une mère russe souriante qui tient à bout de bras et comme un hochet un nouveau-né qui pendouille dans le vide en hurlant. La posture de la mère et de l'enfant rappelle la célèbre photo de Michael Jackson et de son bébé d'un balcon de Berlin. La seule différence, c'est que la photo de Jackson a fait scandale. Celle de Nastya, qui pratique la médecine non traditionnelle et se sert d'un bébé comme d'un accessoire de gymnastique, ne fait que refléter une pédagogie très répandue en Russie. « Les Russes ont des idées très spéciales en matière d'éducation des enfants, raconte Heidi. Leur priorité, c'est d'en faire des êtres forts. Ils n'hésitent pas à les plonger dans des piscines d'eau glacée dès les premiers mois. Chaque fois que je les regardais guider les bébés dans l'eau en leur tenant la tête, j'étais terrorisée. J'aime beaucoup de choses chez les Russes, sauf la façon dont ils élèvent leurs enfants. »

Dans un tout autre ordre d'idées, Heidi a photographié les membres du groupe pop russe Na-Na, les culottes baissées, ce qui dans ce cas-ci n'est pas une figure de style.

« Les quatre étaient dans mon studio quand leur agent leur a demandé à brûle-pourpoint de baisser leurs culottes, raconte-t-elle. Aucun n'a hésité. En une demi-seconde, ils s'étaient exécutés sans poser de questions. Le pire, c'est qu'un an plus tard, j'achète un magazine *Rolling Stone*. Et qu'est-ce que je vois ? Les Backstreet Boys déculottés de la même façon. J'avoue que ça m'a fait un petit velours de savoir que la bible du rock avait volé mon idée. J'aurais pu les poursuivre, mais je n'en ai ni le temps, ni l'énergie. »

Cet été, Heidi compte rester vraiment tranquille. Elle ira dans la maison de ses parents, dans les Laurentides, avec Luka. En septembre, elle espère ouvrir un studio de photo en ville et partir à la rencontre de gens méconnus, moins excentriques que les Russes, mais qui comme eux ont beaucoup changé depuis 10 ans : les Montréalais...

De loin, vous êtes loin de tout voir.

À La Ronde, vous êtes aux premières loges.

LE MONDIAL SAO
 LES FEUX D'ARTIFICE DE MONTRÉAL

Samedi	21 juin	France
Samedi	28 juin	Hong Kong, Chine
Samedi	5 juillet	Italie
Mercredi	9 juillet	Argentine
Samedi	12 juillet	Portugal
Mercredi	16 juillet	Australie
Samedi	19 juillet	États-Unis
Mercredi	23 juillet	Canada
Samedi	26 juillet	Angleterre
Mercredi	30 juillet	Feux de clôture

Réservez votre siège
30⁴³\$*
 à partir de
 *Siège réservé et accès aux manèges toute la journée.
 Taxes et frais de gestion en sus.
 Prix sujet à changement sans préavis.

De loin, vous êtes loin de tout voir.
 Venez vivre la magie splendeur nature à La Ronde.

22 h, beau temps, mauvais temps
 Groupe de 20 et plus : (514) 397-7777
 Renseignements : (514) 397-2000
 www.lemondialsaq.com

Jean-Drapeau (autobus 167) ou Papineau (autobus 169 – exclusif à La Ronde). Québec CFCF La Presse TVA CITE 107.3 FM Québec La Ronde

- > **Mon dernier film :** *Finding Nemo*, avec Luka, et *Les Invasions barbares*, avec Mitsou.
- > **Mon dernier livre :** *Flirting With Danger*, de Siobhan Darrow, et *Anna Karénine*, de Tolstoï.
- > **Mon dernier spectacle :** *Varekai*, à New York
- > **Mon dernier disque :** Le groupe pop russe Tatu et Moby.
- > **Un air en tête :** L'indicatif musical de Caillou.
- > **Un artiste qui m'inspire :** Mitsou. Pour sa voix, sa beauté naturelle, sa polyvalence et sa gentillesse.
- > **L'oeuvre qui m'a procuré le plus grand choc :** Il y en a deux. D'abord un tableau de Jan Van Eyck campant la scène d'un mariage. Puis une photo de Frida Kahlo, prise en 1933 à New York, à côté de la murale à moitié défectueuse de Diego Rivera au centre Rockfeller.
- > **Le personnage auquel je m'identifie le plus :** Frida Kahlo.

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

Ni pluie ni tango



PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale

ON Y A CRU toute la soirée, à ces damnées averses. L'aiguille du baromètre qui tape dans le rouge, les nuages qui s'enroulent au-delà des gratte-ciel, la panique des météorologues annonçant veilles par-dessus alertes... « Mouais », a décrété un météorologue du dimanche croisé hier soir sur l'esplanade de la Place des Arts. Après avoir scruté le ciel d'un regard inquiet, il a fatalement soupiré à sa compagne : « Je pense qu'il va y avoir un gros orage ce soir... »

Eh bien, remballez-nous ça, Mister Météo. Pas une goutte de pluie n'a gâché le dernier samedi du Festival de jazz. Bernard Primeau et le Montreal Jazz Ensemble ont joué à 18h sous un soleil tamisé par des nuages menaçants. Les Junkyard Dogs ont été l'étoile qui manquait dans le ciel opaque de la métropole lors de leur dernier *set*, à 23 h.

Ces jeunes loups du blues-rock étaient d'abord sur la scène Blues à 19 h, et nous avons été bien avisés de ne pas les manquer. Avec un album à son actif, le quintette a souvent montré les dents, notamment sur la scène de leur quartier général, le bar l'Escogriffe, rue Saint-Denis. Pour le public du Festival, ils ont d'abord tenu leurs guitares

en laisse pour mettre de l'avant un blues plus classique. Ce premier *set* n'a pas été le meilleur des Junkyard Dogs, mais le public a bien reçu la décharge.

En revanche, ils ont été gratifiés d'une belle surprise : Steve Hill est venu prêter main forte aux Dogs dès la troisième chanson. « Y est là, y est là ! » a explosé un fan en voyant son héros de la guitare électrique monter sur scène aux côtés des musiciens. La sono, très moyenne au début du concert, a semblé prendre du corps lorsque Hill a pris les commandes des solos. On devine que le gars du son aussi venait de comprendre qu'il faut savourer les Junkyard Dogs le volume à fond la caisse.

Au même instant, sur la scène du Parc Hydro-Québec, l'excellent No Name Jazz Sextette (B3, contrebasse, batterie, deux saxophones, trompette) réussissaient, avec leurs dynamiques arrangements à trois étages et changements de rythmes, à capter l'attention de toutes les paires d'oreilles — chose que peu de groupes ont réussi au cours de la semaine. Enfin, toutes, sauf une : assise sur le trottoir, au beau milieu de la foule, elle tournait le dos à la scène et lisait le dernier tome des aventures de Harry Potter...

Non mais, c'est une maladie ou quoi, ce Potter ? Un maléfice qui nous empêche de vivre une vie normale jusqu'à ce qu'on ait parcouru les quelque 700 pages du bouquin ? En me rendant attraper la deuxième portion du concert de Carlos Placeres à la scène « tropicale », à l'ouest de la rue Jeanne-Mance, j'en vois encore une autre, le nez plongé



Photo ROBERT SKINNER, La Presse ©
Les membres du groupe Gotan Project saluant leur public.

dans son livre pour enfants — je précise parce que ce sont les enfants qui écoutent la musique pendant que leurs parents lisent Potter par un beau samedi soir au centre-ville.

Tant pis, « elle » aura manqué un bon concert. Placeres conjugait ses racines cubaines avec le jazz, livrant un concert moins confidentiel que celui qu'il nous avait présenté dans la foulée de la parution de son disque. Un jazz où se rencontraient rumba, cumbia, son et cie, et qui n'a pas manqué de faire danser les nombreux spectateurs.

Un saut au Métropolis nous a permis d'assister au concert de Gotan Project, mais non de Cinematic Orchestra, et cela est bien triste parce que nous étions prêts à laisser une belle chance à l'orchestre britannique : l'an dernier, ils nous avaient un peu déçus dans l'intimité du Gesù. Hier, ils nous ont pré-

senté la trame sonore qu'ils ont récemment composée pour un film muet soviétique de la fin des années 20, concept qui devait leur aller comme un gant.

Mais nous avons surveillé Gotan Project avec, avouons-le, beaucoup de scepticisme. Bien sûr, l'album est bon. Mais lorsque le leader déclare en entrevue (à Radio-Canada plus tôt cette semaine) : « Le tango, vous voyez, c'est un peu kitsch, alors on a eu envie de le dépoussiérer », j'en connais qui auraient envie de lui faire avaler son bandonéon. Qu'il maniait d'ailleurs avec une navrante banalité. Et toc.

Cela étant dit, à la mi-concert, Gotan Project est passé du mode répétitif à celui de répétitif-très groovy, donnant envie de danser à ceux qui discutaient ou, à l'inverse, à ceux qui avaient des frissons depuis la première pièce. Sur scène, on jouait du piano, du violon, de la guitare et du bandonéon. Sur un écran opaque étaient projetées de séduisantes images. Au début de la performance, nous aurions repassé le CD qu'en fermant les yeux, c'eût été du pareil au même — ce qui est déjà pas mal. À la fin du concert, nous sentions les musiciens plus détendus et déterminés à nous faire danser.

Bref, ça sent bon le tango, ça goûte un peu le tango, mais ce n'est pas du tango. Disons plutôt une sacrée bonne idée, qui commence cependant à tourner un peu en rond, presque deux ans après la parution de l'album. Ce que certains appellent dépoussiérage, d'autres l'appellent effet « branchitude ». Parlez-en aux passionnés du tango, lequel ne passera jamais de mode.

-30-

Lizz Wright, une vieille âme



ALAIN BRUNET

DANS SA BULLE. Dans sa lune. Dans sa tête de lune.

D'un naturel calme et posé, cette jeune chanteuse transpire la sagesse des vieilles âmes.

Une voix si pure, si ouvertement projetée, ne peut laisser indifférent.

On peut comprendre la haute direction du label Verve d'avoir misé sur Lizz Wright. Dès la première mesure, tout était parfaitement identifiable chez cette chanteuse afro-américaine, qui se produisait pour la première fois à Montréal. Ce timbre bien rond, cette indiscutable puissance, ces fréquences nettes, jamais encombrées... Usant de bien peu d'effets, évitant pratiquement les vibratos, Lizz Wright affichait hier une maturité exemplaire pour une artiste dont la carrière est si jeune.

Rapidement on pouvait comprendre qu'elle avait grandi dans le chant sacré — le gospel, pour ne pas nommer le genre. Sa gestuelle posée, son look sobre et racé, son regard à la fois doux et déterminé, sa timidité relative étaient les composantes d'un personnage qui ne manque pas de profondeur.

Sur la scène du Club Soda, Lizz Wright n'avait qu'à chanter, elle n'avait qu'à faire vibrer ses cordes vocales et tout le monde se retrouvait illico dans sa poche. L'accom-

pagnement du trio formé du pianiste Jon Cowherd, du contrebassiste Doug Weiss et du batteur Obed Calvaire conférait au répertoire une facture orchestrale moins ambitieuse que sur *Salt*, premier et tout récent album de Lizz Wright. En fait, cette économie de moyens mettait sa voix en valeur, laissant davantage émerger son talent.

Le cadre épuré, voire très jazzy de l'instrumentation sur scène pouvait toutefois prêter à confusion. Car très peu de pièces vraiment jazz font partie de son répertoire : *Afro Blue* (de Mongo Santamaria et Oscar Brown Jr, jadis popularisée par John Coltrane) et *Open Your Eyes You Can Fly* (composée par Chick Corea et Neville Potter, d'abord chantée par Flora Purim).

Jazz ou pas jazz ? Pas jazz. Et puis après ? Ce qui importe, c'est le résultat. Et puisque Lizz Wright évolue dans la beauté, on ne peut que succomber... et espérer que la machine Verve la laisse libre d'éclorre à sa façon sur les scènes du monde. Si on la laisse tranquille, elle aura tôt fait de gagner en autorité, d'acquiescer cette présence qu'elle n'a pas encore tout à fait.

De l'autre côté de la rue, Lee Konitz bouclait la boucle de la série Invitation au Monument-National, résidence des monuments du jazz, comme on le sait. Bellement arrangés par le saxophoniste (ténor) et clarinettiste Ohad Talmor (francophone de surcroît), les thèmes récents du septuagénaire étaient mis en valeur. Raffiné sur toute la ligne, ce nonette nous a permis de

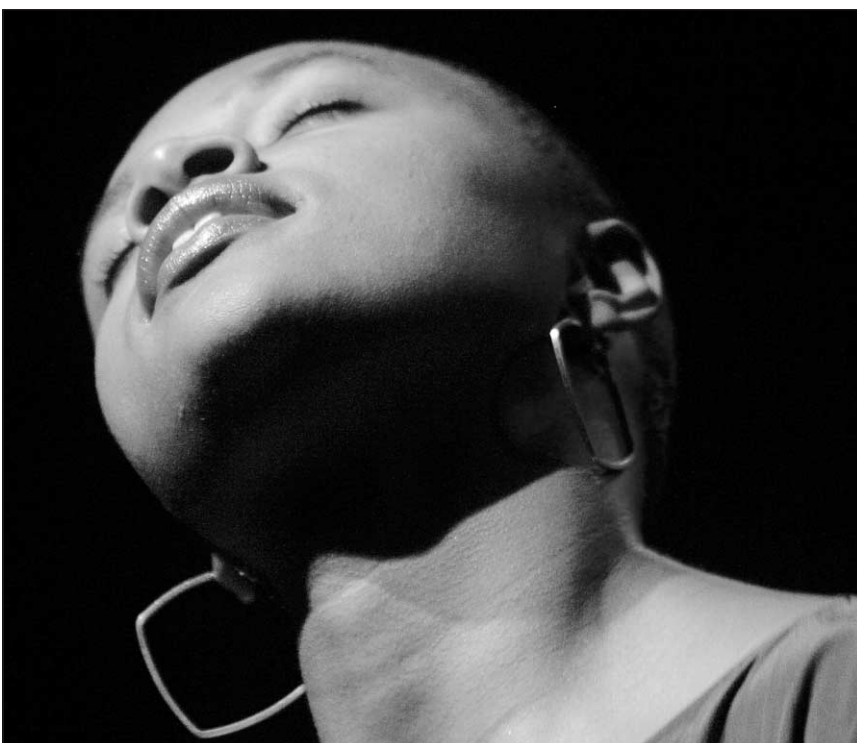


Photo MARTIN TREMBLAY, La Presse ©

On peut comprendre la haute direction du label Verve d'avoir misé sur Lizz Wright. Une voix si pure, si ouvertement projetée, ne peut laisser indifférent.

constater une fois de plus la subtilité intrinsèque à la musique du saxophoniste (alto). La singularité de l'instrumentation (violoncelle, saxos, trombone, clarinettes, contrebasse, guitare, batterie) nous rappelait une fois de plus que Lee Konitz est un grand pionnier du jazz de chambre. Un jazz fondé non seulement sur le calme et la sobriété (d'où cette sempiternelle étiquette *cool*) mais encore sur la délicatesse harmonique, sur la placidité de l'impro.

Jamais spectaculaires, rarement impressionnantes, rarement axées sur la performance, les lignes improvisées que suscite la musique de Lee Konitz peuvent vous laisser sur votre appétit. Si, par contre, vous vous laissez séduire par cette esthétique, vous ferez un long bout de chemin avec la manière Konitz. C'est évidemment mon cas.

Plus tôt dans la soirée, le Montréalais Yannick Rieu terminait aussi une série de concerts au Festi-

val. Au Gesù, son Special Project était livré sous la forme d'un ambitieux continuum déployé par deux batteries (François Chauvette et Tony Albino), une contrebasse (Adrian Vedady), une guitare (Jocelyn Tellier), un clavier (Daniel Thouin), une trompette (Maxime Saint-Pierre), un saxo ténor (le leader).

Ainsi, Yannick Rieu nous peignait en direct de vastes fresques orchestrales, fondées sur de puissantes impulsions rythmiques qu'il a souvent opposées à des thèmes mélodiques relativement épurés. L'évolution de ces pièces faisait penser à de longues variations d'intensité. Au bas de la courbe, on a fréquenté une certaine douceur, des bruits ténus et subtils. En haut de la courbe, Rieu a su évoquer toute la passion qui l'anime, il a livré toute sa science, son grand talent de ténorman.

Leader, compositeur, virtuose, Yannick Rieu nous conviait hier à une expérience sonore qui reprend et actualise ce cadre souple et créatif qu'ont malheureusement abandonné les musiciens de jazz rock après que Miles Davis les eut conviés aux séances historiques de *In A Silent Way* (une oeuvre bellement relue l'an dernier par Daniel Thouin, *sideman* de Rieu dans le cas qui nous occupe) et *Bitches Brew*. Le *Non Acoustic Project*, un disque que le saxophoniste avait lancé l'an dernier, était l'amorce d'un travail qui s'est poursuivi hier et dont on n'a pas fini de goûter les fruits. De toute évidence, un projet spécial.

JUSTIN TIME

Suite de la page B1

Dès le début de son aventure discographique, Jim West avait compris qu'une étiquette de jazz ne pouvait survivre sans une distribution adéquate. Et puisque les distributeurs se montraient peu intéressés à mettre de l'avant des produits si peu rentables à court terme, le patron de Justin Time avait créé sa propre structure, Fusion III.

« La distribution, explique le PDG, est la vache à lait de l'entreprise. Lorsque tu veux faire marcher une étiquette indépendante de jazz, tu dois t'organiser. »

Fusion III, depuis, fait ses choux gras avec son service de distribution. Le contenu dépasse largement le cadre jazzistique ; La Chicane et Eva Cassidy sont parmi les produits les plus populaires chez Fusion III ; on rappellera que les disques de Richard Desjardins ont été distribués par l'entreprise pendant plus d'une décennie.

Le catalogue de jazz a aussi progressé considérablement. Chez Justin Time, par exemple, la Montréalaise Susie Arioli a vendu 30 000 exemplaires d'un premier album, 40 000 d'un second. « Pour du jazz, c'est énorme », estime Jim West, avant d'ajouter qu'il vient de signer un contrat avec la chanteuse Coral Egan, fille douée de notre Karen Young nationale. Parmi les artistes « locaux » figurent aussi Ranee Lee, Jeri Brown et le Montreal Jubilation Gospel Choir.

Qui plus est, le label a connu une expansion internationale. Toute la communauté du jazz afro-américain, en fait, connaît désor-



Photo ROBERT MAILLOUX, La Presse ©

Jim West, fondateur de la compagnie de disques de jazz Justin Time.

mais Justin Time. Lors de sa dernière interview accordée à *La Presse*, en décembre 2001, Branford Marsalis en faisait même mention avec enthousiasme.

« Lorsqu'on a enregistré à New York les duos du pianiste canadien DD Jackson, j'ai rencontré beaucoup de monde ; Hamiett Bluiett et David Murray (tous deux dans le World Saxophone Quartet), Billy Bang, Hugh Ragin, tous reconnus à l'échelle internationale. Depuis lors, d'autres artistes américains ont joint les rangs de Justin Time, comme le violoniste Billy Bang, la chanteuse Carmen Lundy, le bluesman Bryan Lee, etc. »

Et le jazz d'ici ? Envisage-t-on enfin une expansion au-delà d'Olivier Jones, maintenant à la retraite ?

« Notre communauté est fantastique, répond Jim West, mais ses musiciens ne sortent pas d'ici, sauf exception. Ils ne jouent pas à Chicago, New York ou L.A. Pourquoi ? Aucune idée. Moi, je veux signer avec des artistes qui ont une vision, des artistes qui ne cessent de se promener partout dans le monde comme l'a fait Oliver. Si les artistes de jazz ne tournent pas, ils ne vendent pas de disques. Tout simplement. Le succès d'un artiste de jazz repose sur une équipe : l'artiste, l'agent, la maison de disques. Si nous avons réussi avec Oliver Jones, c'est parce que tous les morceaux du casse-tête avaient été assemblés. C'est pourquoi nous avons vendu près de 200 000 exemplaires de ses disques.

« La qualité des musiciens d'ici est incroyable, insiste l'interviewé, mais ils n'ont pas assez d'endroits pour jouer. Upstairs est une très belle boîte, il y en a d'autres petites, mais elles ne suffisent pas à la demande. Il nous faudrait une grosse boîte de jazz qui attire des gens chaque soir. Le Festival prévoit en ouvrir une bientôt, on verra bien... »

Homme d'affaires prospère, Jim West est loin d'avoir dit son dernier mot.

Est-il besoin d'ajouter que ses nouveaux défis sont à l'étranger ?

« Nous sommes actuellement distribués dans 30 pays ; j'aimerais bien m'implanter en Chine et en Russie. Le piratage y est encore dominant, mais le problème finira bien par être résolu. »

Jim West se montre donc optimiste pour l'avenir de la vente de disques au détail, malgré la montée fulgurante de la reproduction illégale des CD et du téléchargement non autorisé de fichiers MP3 sur Internet. « D'ici une dizaine d'années, je crois que la musique se vendra sur Internet dans une proportion de 25 %. Pas plus que ça. Les gens ne pourront rester collés à leur ordinateur. Ils aiment rencontrer d'autres gens, aller dans les magasins, consulter les vendeurs. Le jazz représente environ 3 % des ventes totales de disques... Et je me contenterais volontiers de ces 3 % lorsque le marché chinois finira par s'ouvrir ! »

Jim West serait encore une fois... Justin Time.

NOS CHOIX

Dimanche 6 juillet

ÉLECTRONIQUE

ANCIENNEMENT des Urbanauts, formation qui s'est sabordée peu après son premier album, le jeune « bidouilleur » Dee en remet dans le champ de la pop électronique avec son projet (éponyme) fleuri de grooves faciles, de refrains accrocheurs et d'une énergie contagieuse. Faites comme nous, allez y jeter une oreille curieuse... (Philippe Renaud)
Scène Bleue légère, 22 h

CHANSON SWING

LA DERNIÈRE évocation djalogologique au 24^e Festival international de jazz de Montréal est peut-être la plus pop d'entre toutes. Avec comme figure de proue la chanteuse Belle du Berry, Paris Combo est un orchestre métré qui swingue de par le monde. La formation parisienne suggère, en fait, une mixtion intéressante de chanson française « classique » et de jazz manouche, mais aussi de bossa nova ou même de fox-trot. (Alain Brunet)
Scène General Motors, 21 h

FASHES

Peter Gabriel de retour à Montréal

LE CHANTEUR Peter Gabriel sera de retour au Centre Bell ce soir. Après avoir commencé sa tournée 2002-2003 à Québec, c'est à Montréal qu'il va la conclure. Les fans de Gabriel peuvent s'attendre à un spectacle qui a subi d'importantes modifications au cours de la tournée. La plus importante porte sur l'aspect scénique. Gabriel délaissera la structure verticale qu'il avait l'an dernier pour revenir à une scène classique placée au bout de l'amphithéâtre. Il y aura donc plus de place pour la musique. La première partie sera assurée par la chanteuse Sevara Nazarkhan, qui a participé aux spectacles de Gabriel en Europe.

Serge Béclair revient à la radio

L'ANIMATEUR Serge Béclair effectuera un retour à la radio après quatre ans d'absence. Serge Béclair se joindra à l'équipe du AM 1570, anciennement CKLM, dès l'automne. Cette radio nostalgique s'adressera aux 50 ans et plus. Toute la programmation sera pensée en fonction de cette clientèle souvent oubliée par les autres diffuseurs. Mercredi, le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes accordait une nouvelle licence à AM 1570 et c'est au cours de cette journée que Serge Béclair a été pressenti par le nouveau radiodiffuseur. Selon les premières informations, M. Béclair pourrait animer une émission de style magazine, probablement en matinée.

UN CHEF D'OEUVRE INTELLIGENT, REMARQUABLEMENT EFFRAYANT!

«COUREZ AU CINÉMA LE PLUS PRÈS. SOYEZ AVISÉ QUE VOUS POURREZ AVOIR L'ENVIE DE VOUS EN SAUVER EN MOINS DE 5 MINUTES. LE FILM FAIT PEUR À CE POINT.»

28 JOURS PLUS TARD. Version française de «28 DAYS LATER». WWW.28DAYS.LATER.COM

VERSION FRANÇAISE. CINÉPLEX ODEON QUARTIER LATIN, FAMOUS PLAYERS MONTRÉAL, MEGA-PLEX GUZZO PONT-VIAU 16, CINÉMA MONTRÉAL ST-EUSTACHE, CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE, MEGA-PLEX GUZZO TERREBONNE 14, CINÉPLEX ODEON CHÂTEAUGUAY ENCORE, CINÉPLEX ODEON CARREFOUR DORION, CINÉMA 9 GATINEAU, CINÉPLEX ODEON ST-JEAN, CINÉPLEX ODEON SORREL-TRACY, CINÉMA 10 CARRÉOUIL, CINÉMA 10 JOLLETTE, CINÉMA 10 JOLLETTE.

NEWSWEEK PROCLAME: «CHARLIE ET SES DRÔLES DE DAMES SE DÉCHAÎNENT» EST LA SUITE PARFAITE. ENCORE PLUS D'ACTION, PLUS D'HUMOUR, PLUS DE FAN... ET DEMI MOÛRE.»

CHARLIE ET SES DRÔLES DE DAMES SE DÉCHAÎNENT. version française de CHARLIE'S ANGELS - FULL THROTTLE. SonyPictures.com

À L'AFFICHE! CINÉPLEX ODEON QUARTIER LATIN, FAMOUS PLAYERS MONTRÉAL, MEGA-PLEX GUZZO PONT-VIAU 16, CINÉMA MONTRÉAL ST-EUSTACHE, CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE, MEGA-PLEX GUZZO TERREBONNE 14, CINÉPLEX ODEON CHÂTEAUGUAY ENCORE, CINÉPLEX ODEON CARREFOUR DORION, CINÉMA 9 GATINEAU, CINÉPLEX ODEON ST-JEAN, CINÉPLEX ODEON SORREL-TRACY, CINÉMA 10 CARRÉOUIL, CINÉMA 10 JOLLETTE, CINÉMA 10 JOLLETTE.

CINÉMAS GUZZO. HORAIRES DU 6 au 10 JUILLET. WWW.CINEMASGUZZO.COM. TEL: 514-326-4200

Profitez de la chance de voir une nouveauté dans un environnement adapté pour les bébés. Matinées pour Mamans.

Mega-Plex PONT-VIAU 16 sera ouvert exclusivement pour «Matinée pour MAMANS» MARDI LE 8 JUILLET pour la représentation de 11H00 DU FILM BLONDE ET LÉGALE 2: ROUGE, BLANC ET BLONDE

Le PARADIS (514) 354-3110. ADMISION GENERALE: \$6.00 ENFANT / AGE D'OR / MATINÉE! MARDI & MERCREDI: \$4.25

STE-THERÈSE 8 (450) 979-4444. PIRATES DES CARIBBES LA MALEDICTION DE LA PERLE NOIR (N/D) DES MERCREDI 12:45-3:35-6:45-9:35

MEGA-PLEX PONT-VIAU 16. LAVAL - 1035 BOUL. DES LAURENTIDES (514) 967-4435

MEGA-PLEX LACORDAIRE 16. ST-LEONARD - 5840 DES GRANDES PRAIRIES (514) 324-3000

MEGA-PLEX SPHERETECH 14. COMPLEXE SPHERETECH - 3500 CÔTE-VERDURE (514) 745-5566

MEGA-PLEX TERREBONNE 14. AUTOROUTE 25, S. 913 - 1071 CH. DU COTEAU (450) 471-6644

MEGA-PLEX JACQUES CARTIER 14. LONGUEUIL - 1401 CHEMIN CHAMBLAY (450) 677-5566

« C'EST LE FILM D'ACTION LE PLUS AMUSANT, ET LE PLUS DIVERTISSANT QUE J'AI VU CET ÉTÉ. »

Sinbad: Légende Des Sept Mers. « Deux fois bravo. » « Attachez vos ceintures, vous aurez du plaisir à couper le souffle, à vous en décrocher la mâchoire. Phénoménal... » « Sensationnel... L'aventure la plus trépidante de l'été. »

INCENDO MEDIA WWW.DREAMWORKS.COM/SINBAD DREAMWORKS PICTURES

VERSION FRANÇAISE. CINÉPLEX ODEON QUARTIER LATIN, FAMOUS PLAYERS MONTRÉAL, MEGA-PLEX GUZZO PONT-VIAU 16, CINÉMA MONTRÉAL ST-EUSTACHE, CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE, MEGA-PLEX GUZZO TERREBONNE 14, CINÉPLEX ODEON CHÂTEAUGUAY ENCORE, CINÉPLEX ODEON CARREFOUR DORION, CINÉMA 9 GATINEAU, CINÉPLEX ODEON ST-JEAN, CINÉPLEX ODEON SORREL-TRACY, CINÉMA 10 CARRÉOUIL, CINÉMA 10 JOLLETTE, CINÉMA 10 JOLLETTE.

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE! VERSION ORIGINALE ANGLAISE. CINÉPLEX ODEON QUARTIER LATIN, FAMOUS PLAYERS MONTRÉAL, MEGA-PLEX GUZZO PONT-VIAU 16, CINÉMA MONTRÉAL ST-EUSTACHE, CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE, MEGA-PLEX GUZZO TERREBONNE 14, CINÉPLEX ODEON CHÂTEAUGUAY ENCORE, CINÉPLEX ODEON CARREFOUR DORION, CINÉMA 9 GATINEAU, CINÉPLEX ODEON ST-JEAN, CINÉPLEX ODEON SORREL-TRACY, CINÉMA 10 CARRÉOUIL, CINÉMA 10 JOLLETTE, CINÉMA 10 JOLLETTE.

QUARTIER LATIN 350, rue Emory (angle St-Denis) (514) 849-4422. L'HOMME SANS PAYSÉ (v. française) (G) Dim. au Jeu. 7:00-9:25

ST. BRUNO Près des Promenades St-Bruno (450) 653-4848. LES INVASIONS BARBARES (13+) Dim. au Jeu. 12:45-2:15-3:30-5:00-6:30-8:00-9:30

MAIL CAVENDISH Mail Cavendish (angle Kildare) (514) 485-7111. LES BARBARIENS ANGES (13+) Dim. au Mar. 3:30-9:15

PLACE LASALLE Angèle boul. Champlain et Bishop (514) 365-5337. BRUCE LE TOUT PUISSANT (G) Dim. au Jeu. 1:35-7:15

BOUCHERVILLE Autoroute 20 (sortie boul. Mortagne) (514) 849-FILM (6456) 6456. LES INVASIONS BARBARES (13+) Dim. au Jeu. 1:30-4:00-7:25-9:40

CARREFOUR DORION 391, boul. Harwood, Dorion-Vaudreuil (450) 455-9236. LES INVASIONS BARBARES (13+) Dim. 1:15-6:45

PLAZA DELSON 900, boul. Georges-Gagné, Delson (450) 635-9799. TROUVER NÉMO (G) Dim. au Jeu. 1:40-2:20-7:10-9:20

SIÈGES DISPOSÉS EN GRADINS (SIGHTLINE SEATING) PV. BLONDE ET LÉGALE 2: ROUGE, BLANC, ET BLONDE (G) Dim. au Jeu. 12:45-2:15-3:30-5:00-6:30-8:00-9:30

ST-EUSTACHE 25, rue St-Jacques (450) 472-8666. CHARLIE ET SES DRÔLES DE DAMES / (G) A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Dim. au Jeu. 1:00-1:25-3:30-5:00-6:30-8:00-9:30

LE GROUPE MATHERS - CHARLIE ET SES DRÔLES DE DAMES / (G) A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Dim. au Jeu. 1:00-1:25-3:30-5:00-6:30-8:00-9:30

CINÉ-PARC BOURCHEVILLE Autoroute 20, Sortie Montarville-Boucherville (450) 655-0687. CHARLIE ET SES DRÔLES DE DAMES / (G) A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Dim. au Jeu. 1:00-1:25-3:30-5:00-6:30-8:00-9:30

CINÉ-PARC LACORDAIRE 16. AUTOROUTE 15, SORTIE 14 - LACVAL (514) 622-0589. BLONDE ET LÉGALE 2: ROUGE, BLANC, ET BLONDE (G) Dim. au Jeu. 1:00-1:25-3:30-5:00-6:30-8:00-9:30

CINÉ-PARC LAVAL 1500, rue de la Vallée (514) 622-0589. BLONDE ET LÉGALE 2: ROUGE, BLANC, ET BLONDE (G) Dim. au Jeu. 1:00-1:25-3:30-5:00-6:30-8:00-9:30

CINÉ-PARC LAVAL 1500, rue de la Vallée (514) 622-0589. BLONDE ET LÉGALE 2: ROUGE, BLANC, ET BLONDE (G) Dim. au Jeu. 1:00-1:25-3:30-5:00-6:30-8:00-9:30

SPECTACLES

INVASIONS BARBARES (LES) Cinéma Beaubien: 14h, 16h30, 19h15, 21h30. MIGHTY WIND (A) Cinéma du Parc (3): 15h.

MIYAZAKI'S SPIRITED AWAY Cinéma du Parc (1): 17h. NOVO Cinéma Parallèle: 15h10, 21h15.

NOWHERE IN AFRICA Cinéma du Parc (1): 14h30, 17h10, 19h50. RIVERS AND TIDES: ANDY GOLDSWORTHY WORKING WITH TIME Cinéma du Parc (3): 17h30, 19h30.

SUITE CANADIENNE D'OSCAR PETERSON suivi de JEUNESSE OBLIGE: LEE GAGNON ET SON ORCHESTRE Cinémathèque québécoise (salle Fernand-Séguin): 19h.

SWEET SIXTEEN Cinéma du Parc (2): 19h30. Ex-Centris (salle 2 - Fellini). Du ven. au mar., jeu.: 15h, 17h05, 19h15, 21h25; mer.: 15h, 17h05, 21h25.

VICTOR VARGAS Ex-Centris (salle 3 - Cassavetes): 15h30, 17h30, 19h30, 21h35. VIRTUOSE (LE) (Han ni zai yiki) Cinéma Beaubien: 13h, 15h45, 18h30, 21h.

Musique BASILIQUE NOTRE-DAME Gaston Arél, organiste. Franck, Vienne, Mendelssohn, Laurin, Matton. Entrée libre: 19h.

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LANAUDIÈRE AMPHITHÉÂTRE (Joliette) Montréal Tango et Sorova Benitez, chanteuse: 14h. FESTIVAL DES BASSES-LAURENTIDES LA TRAPPE D'OKA

Kimy McLaren, soprano, Stéphane Beaulac, trompettiste, Benoit Loiseau, violoncelliste, Vincent Boucher, organiste. Handel, Purcell, Vivaldi, A. et D. Scarlatti: 15h.

Variétés CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL Il était une fois...un Cabaret, de Sophie Nolet. Du mar. au jeu., 13h30. LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau) Alma Pura: 20h.

LES DEUX PIERROTS (104, Saint-Paul E.) Dany Pouliot et Karl Millette: dès 20h. P'TIT BAR (3451, St-Denis) Thierry Fortuit chante Brel: 21h.

«JE N'AVAIS PAS RI ANTANT DEPUIS LONGTEMPS!»

Mambo Italiano. Patrice Henrichon, RADIO-ÉNERGIE. www.mamboitaliano.ca

À L'AFFICHE CONSULTER LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

CINÉPLEX ODEON

QUARTIER LATIN 350, rue Emory (angle St-Denis) (514) 849-4422. L'HOMME SANS PAYSÉ (v. française) (G) Dim. au Jeu. 7:00-9:25

ST. BRUNO Près des Promenades St-Bruno (450) 653-4848. LES INVASIONS BARBARES (13+) Dim. au Jeu. 12:45-2:15-3:30-5:00-6:30-8:00-9:30

MAIL CAVENDISH Mail Cavendish (angle Kildare) (514) 485-7111. LES BARBARIENS ANGES (13+) Dim. au Mar. 3:30-9:15

PLACE LASALLE Angèle boul. Champlain et Bishop (514) 365-5337. BRUCE LE TOUT PUISSANT (G) Dim. au Jeu. 1:35-7:15

BOUCHERVILLE Autoroute 20 (sortie boul. Mortagne) (514) 849-FILM (6456) 6456. LES INVASIONS BARBARES (13+) Dim. au Jeu. 1:30-4:00-7:25-9:40

CARREFOUR DORION 391, boul. Harwood, Dorion-Vaudreuil (450) 455-9236. LES INVASIONS BARBARES (13+) Dim. 1:15-6:45

PLAZA DELSON 900, boul. Georges-Gagné, Delson (450) 635-9799. TROUVER NÉMO (G) Dim. au Jeu. 1:40-2:20-7:10-9:20

CHÂTEAUGUAY ENCORE 180, boul. D'Anjou, Châteauguay (450) 899-3579. LES INVASIONS BARBARES (LES) (G) Dim. au Jeu. 9:20

CÔTE-DES-NEIGES (514) 344-1001. ADULTES - APRES 18 ANS (jeudi et mercredi) 7,00 \$ ENFANTS (13 ans et moins) 5,50 \$

ST-EUSTACHE 25, rue St-Jacques (450) 472-8666. CHARLIE ET SES DRÔLES DE DAMES / (G) A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Dim. au Jeu. 1:00-1:25-3:30-5:00-6:30-8:00-9:30

CINÉ-PARC BOURCHEVILLE Autoroute 20, Sortie Montarville-Boucherville (450) 655-0687. CHARLIE ET SES DRÔLES DE DAMES / (G) A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Dim. au Jeu. 1:00-1:25-3:30-5:00-6:30-8:00-9:30

CINÉ-PARC LACORDAIRE 16. AUTOROUTE 15, SORTIE 14 - LACVAL (514) 622-0589. BLONDE ET LÉGALE 2: ROUGE, BLANC, ET BLONDE (G) Dim. au Jeu. 1:00-1:25-3:30-5:00-6:30-8:00-9:30

CINÉ-PARC LAVAL 1500, rue de la Vallée (514) 622-0589. BLONDE ET LÉGALE 2: ROUGE, BLANC, ET BLONDE (G) Dim. au Jeu. 1:00-1:25-3:30-5:00-6:30-8:00-9:30

CINÉ-PARC LAVAL 1500, rue de la Vallée (514) 622-0589. BLONDE ET LÉGALE 2: ROUGE, BLANC, ET BLONDE (G) Dim. au Jeu. 1:00-1:25-3:30-5:00-6:30-8:00-9:30

CINÉ-PARC LAVAL 1500, rue de la Vallée (514) 622-0589. BLONDE ET LÉGALE 2: ROUGE, BLANC, ET BLONDE (G) Dim. au Jeu. 1:00-1:25-3:30-5:00-6:30-8:00-9:30

HORAIRE VALIDE DU JUILLET 6 AU JUILLET 10. Veuillez prendre note que le guide est sujet à changements sans préavis.



Danse dans la neige (détail), de Françoise Sullivan. Un album de 17 épreuves argentiques à la gélatine.

ARTS VISUELS

Une carrière sans fin

JÉRÔME DELGADO
collaboration spéciale

UNE FOIS EN HAUT du grand escalier du pavillon Michal et Renata Hornstein, le visiteur du Musée des beaux-arts ne peut éviter ni les immenses monochromes ni les extraits de chorégraphies. C'est ce qui s'impose et c'est qui ouvre et ferme la première rétrospective en 20 ans consacrée à Françoise Sullivan. Une expo nécessaire.

Bien sûr, il y a d'autres ensembles, à l'intérieur de ce parcours rassemblant une centaine de pièces, qui retiennent l'attention. Mais ces grands formats et ces archives de danse sont, disons, exemplaires de la longue et éclatée carrière de cette artiste préoccupée par une chose : l'espace, occuper, habiter l'espace.

Et si elle a aussi touché à la sculpture, il est étonnant de constater comment c'est son oeuvre en deux dimensions (y compris les danses filmées) qui investit le mieux les salles du MBA. Ses pièces en fer ou en acier soudé s'offrent peut-être comme un tout issu des années 60, elles empiètent l'une sur l'autre. Alors que sa peinture récente devient une audacieuse installation, du moins dans le cas de *Canto* (2001-2002), où dans une sorte de forêt enchantée les contraires se côtoient : couleurs et noirceur, formes plates et formes rondes, matières concrètes et décors illusoire.

Peintre, chorégraphe, sculpteur, Françoise Sullivan est tout ça et même plus. Automatiste du groupe du *Refus global*, pionnière de la danse moderne, elle a été des principaux courants artistiques du Québec, faisant dans la sculpture abstraite quand elle est en vogue (Vaillancourt et Archambault l'initient), touchant à l'art conceptuel et à la performance dans les années 70, revenant à la figuration dans la décennie suivante

(probablement son corpus le moins intéressant), pour finalement s'éclater avec ses peintures monumentales.

Car oui, malgré une carrière dépassant les 50 ans de production, l'artiste continue. Loin de s'en tenir à un regard historique, l'expo lui a donné l'occasion de produire une nouvelle série : les monochromes entourant le grand escalier du musée. *Yves, Jean et Charles, Jean-Paul, Ulysse* et, surtout, le diptyque *Paterson* composent non seulement un bal de couleurs (on passe de l'orangé au bleu au jaunâtre), ils font histoire par un hommage aux proches, la plupart disparus, de l'auteur (Paterson Ewen était son mari).

« J'ai pris le défi de faire une peinture à propos de rien, une peinture ne dépendant de rien et qui pourrait se tenir par sa seule force intérieure, écrit dans le catalogue de l'expo celle qui a toujours cherché à se renouveler. Au plus près de moi, ma peinture raconte une histoire. (...) C'est l'histoire de mes nuits blanches à tâcher de résoudre un problème pour le matin. »

« Ni un roman, ni un portrait, précise-t-elle en conclusion, c'est tout juste l'intimité du processus dans la composition d'un tableau. »

Le processus de création. Laisser une trace de son passage. Les séries photographiques montrant ses actions en plein air témoignent de cette volonté. *Promenade entre le Musée d'art contemporain et le Musée des beaux-arts de Montréal* (1970) parle même de l'histoire d'une ville, alors que ses interventions sur des sites abandonnés (*Porte barricadée*) ont leur part émotive. Souvent enracinée dans le passé, l'art de Françoise Sullivan parle du temps. Un temps sans limites. Comme sa carrière.

FRANÇOISE SULLIVAN, Musée des beaux-arts de Montréal, jusqu'au 5 octobre. Ouvert du lundi au dimanche. Info : 514 285-1600.

LA GRILLE THÉMATIQUE

de Michel Hannequart / www.hannequart.com

LA VIOLENCE

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1															
2															
3															
4															
5															
6															
7															
8															
9															
10															
11															
12															
13															
14															
15															

6 juillet 2003

1993

HORIZONTALEMENT

- Hécatombe - Gifles.
- Arme blanche - Grave offense - Négation.
- Ville de la Mésopotamie - Tir simultané de plusieurs projectiles - Malfaiteur.
- Indocile - Explore avec la main - Zigouillé.
- Agressif - Le nombre de morts par balles y est nombreux - Conjugaison.
- Celle de l'avocat est une toge - Erbium - Qui a une grosse charpente.
- Élargit l'orifice de - On y lit les grands titres - Plantes dicotylédones.
- Bât la dame - Heurtoir - On peut s'y noyer.
- Pointer un revolver - Fait entendre un bruit sec, violent - Le derrière à l'air.
- Des gladiateurs y combattaient - Il lutta contre les cultes idolâtriques - Parfois mousseux.

VERTICALEMENT

- Venu au monde - Chaland à fond plat - Faire paraître.
- Ne sont pas contents et le manifestent - Traverse la Nubie.
- Qui blesse par sa méchanceté - Fonctionne - Effroyable.
- Partie d'un canif - Volée de coups - De même.
- Poème lyrique souvent triste - Elle a croqué dans une pomme - Querelle violente accompagnée de coups de poing.

SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	M	U	R	M	U	R	E	S	O	U	P	I	R	E
2	E	T	A	U	A	C	O	U	P	H	E	N	E	S
3	L	I	M	E	R	H	I	C	L	I	O	N		
4	O	L	A	A	N	O	N	T	A	N	T	A	M	
5	D	E	G	E	L	E	T	O	N	N	E	R	E	
6	I	E	L	E	V	E	S	T	R	I	E	L		
7	E	H	T	R	E	S	S	E	V	C	R	I		
8	U	N	S	U	S	A	V	I	S	A	M			
9	B	R	U	I	T	E	N	D	U	R	A	N	C	E
10	A	L	E	N	E	S	G	U	E	U	L	E		
11	B	E	P	A	R	A	L	E	S	U	G	O		
12	T	R	A	P	A	R	O	L	E	E	A	U		
13	L	H	U	E	A	T	C	O	R	N	E	T		
14	L	I	A	N	T	E	S	A	R	T	I	P	E	
15	E	O	N	E	T	E	R	N	U	E	R	E	L	

SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER

naires - Étendue très aride.

- Ornement architectural - Entame le bord de.
- Déchaînement - Ancienne monnaie - Fourreau de métal.
- Voie publique - Personne d'une violence excessive - Plaque de neige.
- Décapité - Après un échange d'anneaux - Avance dans l'eau.
- Plante herbacée aux fleurs parfumées - Électronvolt.
- Rossés - Attaque aérienne contre un objectif éloigné - Une bière pas très forte.
- Assailli - Petite dose.
- Décédé - Où l'air circule - Se servir d'un fusil.
- Astate - Boston s'y trouve - Il ne pollue pas.
- Embêtements - Joindre l'un à l'autre - Cent-neuf.
- Frappés de stupeur - Qui ne peut être divisé - Abandonne un droit.

Usage de faux

JÉRÔME DELGADO
collaboration spéciale

SA CARRIÈRE, étalée de 1967 à 1995, est beaucoup plus courte que celle d'une Françoise Sullivan et, pourtant, General Idea est un des plus illustres représentants à l'étranger de l'art canadien. Bien que connu surtout par les initiés, le collectif, composé de AA Bronson, Felix Partz et Jorge Zontal, fait partie aujourd'hui de l'histoire.

Drôle à dire pour une création dite contemporaine. Mais General Idea n'en est pas à un paradoxe près. Tout dans son oeuvre et dans sa vie est parsemé de faussetés, de détours, de déroutés. L'exposition qui lui est consacrée à la galerie Leonard et Bina Ellen de l'Université Concordia le démontre à plus d'une reprise, ne serait-ce que parce l'objet de cette rétrospective partielle, l'oeuvre imprimée, joue justement sur l'ambiguïté de l'art.

General Idea, désintégré à la mort de deux de ses membres (seul Bronson vit encore), a d'ailleurs volontairement entretenu ces doutes. Cachant leur véritable identité sous une appellation anonyme (même leurs noms personnels sont des emprunts) les trois comparés ont pris à contrepied le milieu de l'art, qui idolâtre le génie artistique, et la société de marché, qui glorifie la rareté.

La production imprimée General Idea (magazines, affiches, écussons et autres objets reproductibles) a non seulement parasité des réseaux bien établis (la fausse revue *File* rappelle, même par sa typographie, le célèbre *Life*), il s'est moqué grassement des moeurs d'une époque (le concours de beauté Miss General Idea...)

Et si certaines oeuvres paraissent mal vieillir par leur côté *seventies*, si parfois cette signature semble n'être qu'un porte-étendard pour la cause gaie (encore là, l'orientation sexuelle exprime une ambivalence), l'ensemble garde ses crocs. Le logo *Aids* que General Idea a lancé à la fin des années 80 (les lettres formant un carré avec un D penché évoquent directement un certain Love) expriment à elles seules ce que bien des campagnes plus lourdes n'arrivent pas à faire.

L'exposition *General Idea Editions 1967-1995* (Le groupe est officiellement né en 1969 !), conçue et mise en circulation par la Blackwood Gallery de l'Université de Toronto à Mississauga, est accompagné par le catalogue raisonné de son oeuvre imprimé. Un magnifique et rare travail de défrichage offert aussi sous forme de visite guidée.

GENERAL IDEA EDITIONS 1967-1995, galerie Leonard et Bina Ellen, 1400, boul. de Maisonneuve Ouest, jusqu'au 9 août. Ouvert du mardi au samedi. Info : 514 848-4750.

RENDEZ-VOUS

Tous les dimanches dans La Presse

SANTÉ ACTUELLE

GÉNIES EN HERBE 1049#

ghpanto@videotron.ca

A- MÉCHANT

- Quel célèbre décongestionnant au goût exécrable fut décrit par un motard comme étant un méchant sirop dans une de ses célèbres publicités ?
- Quel est le titre de la tierce partie de la série dont les deux premières mettaient en vedette le très jeune Macaulay Culkin ?
- À quel réseau spécialisé francophone est diffusé le concours du Méchant Million ?
- Quelle émission du «méchant Canal» réfère à la mythique maladie connue sous le nom de lycanthropie ?
- À quelle espèce animale appartenait le vilain petit canard du conte danois publié en 1835 par l'auteur Hans Christian Andersen ?

B- PSEUDONYMES

- Écrivain français né vers 1483 qui voyait très gros et qui publia quelques-unes de ses oeuvres sous le nom de Alcofrybas Nasier, une anagramme de sa véritable identité.
- Politicien français né en 1916 qui s'engagea, lors de la Seconde Guerre mondiale, dans la résistance française sous le nom de Morland.
- Savant américain qui joua un rôle important dans la naissance des États-Unis et qui publia sous le nom de Richard Saunders l'*Almanach du pauvre Richard*, oeuvre de 1732 qui visait à répandre l'instruction dans le peuple.
- Grand sportif des années 60-70, originaire d'un pays sud-américain, il est un des athlètes les plus prodigieux et plus aimés de tous les temps. Son vrai nom est Edson Arantes Do Nascimento.
- Interprète, animatrice et comédienne québécoise née en 1932 sous le nom de Aimée Sylvestre qui n'a pas su dire bye bye pendant très longtemps.

C- TROUVEZ L'INTRUS

- Colérique, menteur, gourmand, paresseux et avare
- 36, 9, 196, 225 et 163
- Néréides, Oréades, Naïades, Daurades et Océanides
- Inde, oxygène, Californie, mercure et diamant
- Tomate, orange, kiwi, pomme de terre et cantaloup



Chanteur canadien.



Politicien français.

D- IL ÉTAIT UNE FOIS...

Associez le nom de famille du ou des auteurs(es) avec le conte qu'ils ont écrit

- La Belle et la Bête*
 - Barbe bleue*
 - Peter Pan*
 - Frankenstein ou le Prométhée Moderne*
 - Blanche-Neige et les Sept Nains*
- A - Grimm
B - Perrault
C - Barrie
D - Shelley-Wollstonecraft
E - Beaumont

E- FILMS ET CIE

- Quel événement de l'histoire des États-Unis a fait l'objet du plus grand nombre de films pour l'unité nationale américaine ?
- Quel chanteur canadien a collaboré au film *Spirit : L'étalon des Cimarron* en prêtant sa voix aux chansons exprimant les pensées et sentiments du cheval ?
- Pour le film *Je suis Sam*, Rufus Wainwright a repris une chanson des Beatles. Quel est le titre de cette pièce ?
- Quel est le nom de cet acteur et chanteur qui, en plus d'avoir joué dans le film *Dune* en 1984 et interprété la chanson du générique du film *Le professionnel* avec Jean Reno et Natalie Portman, a été le leader d'un excellent trio des années 70 et 80 avec des succès tels que *Wrapped around your finger* ou bien *Roxanne* ?
- Dans quelle grande capitale européenne décerne-t-on annuellement l'Ours d'Or comme ultime récompense de son festival cinématographique ?

F- FEU

- Quel adjectif composé de deux racines latines désigne de la matière étant à l'épreuve du feu ?
- Invention très pratique datant de 1810, fonctionnant à l'aide d'un abrasif et d'un embout enduit de phosphore rouge, qu'on peut qualifier aujourd'hui «de sûreté», mais qui le fut longtemps sous le nom de «suédoises». En France, c'est un monopole de l'État!

- En janvier 2003, quel pays fut gravement touché par des incendies de forêt qui menacèrent une des grandes villes du monde ? On peut admirer dans cette ville un opéra, véritable bijou de l'architecture moderne.

- Quel chanteur nous décrit en 1966 les mésaventures de pompiers qui ne trouvaient pas les tuyaux pour éteindre un incendie qui faisait rage dans une des métropoles brésiliennes ?
- Quel gaz, contrairement à l'oxygène, mais qui en est composé, fait en sorte que lorsqu'on y expose une flamme, cette dernière s'éteint subitement ?

G- RECORDS

- De quelle origine est la bière dont on peut voir le nom sur le livre des records le plus célèbre ?
- Dans quel pays pouvez-vous rencontrer les femmes-girafes, de la tribu Padaung, femmes qui détournent le record pour les plus longs cous ?
- Quel père d'une star latine actuelle est lui-même détenteur du record pour les meilleures ventes par un artiste latin ?
- Quel désastre naturel survenu en janvier 1995 coûta le plus cher dans toute l'histoire avec des dommages estimés à plus de 100 milliards de dollars ?
- Verbe synonyme de confirmer, d'enregistrer officiellement en parlant d'un record.

H- IDENTIFICATION

- Ce nom de famille est celui d'un acteur britannique né en 1960 à Londres.
- Il est également celui d'un paléontologiste impatient, personnage au centre d'un des films les plus rentables de l'histoire, film qui, grâce à sa technologie de pointe, a permis de mieux s'imaginer nos prédecesseurs.
- De plus, ce nom de famille est celui d'un boxeur canadien, champion du monde des poids moyens de la WBO durant les années 90.
- Il est également celui d'un président américain qui vécut de 1822 à 1885 et qui joua un rôle majeur durant la Guerre civile américaine. Ce président fut plus récemment interprété par Kevin Kline dans *Les Mystères de l'Ouest*.

SOLUTION DANS LE CAHIER DES PETITES ANNONCES

CÉLÉBRITÉS...



Carole Castonguay et Guylain Bérubé

Le 1^{er} juillet 1978

Félicitations à vous deux pour ces 25 belles années. Vos filles Véronique et Nathalie, ainsi que toute votre famille et amis qui vous aiment.



Ruth St-Louis et Yvan Marcotte

50 ans de mariage

Tous autour de vous pour vous dire notre fierté... Félicitations!

Marie, Pierre, Céline, François, Michèle, Suzanne et vos sept petits-enfants...



Lise et Charles Pitre

27 juin 1953 - 27 juin 2003

Félicitations pour ces 50 belles années. Vos enfants et petits-enfants qui vous adorent.



Lucille Loyer et Michel Audy

Félicitations 40 ans de mariage

6 juillet 1963

De tous ceux et celles qui vous aiment.



David Rhainds

Diplôme

Félicitations! Pour l'obtention de ton doctorat en biologie avec mention d'excellence de l'Université du Québec à Montréal Laval, Marie et Danny

VOUS AVEZ UN ÉVÉNEMENT À CÉLÉBRER?

Soulignez-le!

La Presse

tous les dimanches dans **La Presse**

Composez le (514) 285-7274

appels interurbains (sans frais) 1 866 987-8363

Donnez le don de la vue

Contribuez à la lutte contre la cécité dans les pays en voie de développement grâce à un don, un don commémoratif ou à des lunettes usagées.

No d'enregistrement d'organisme de bienfaisance: 11906 8955 RR0001

www.giftofsight.com

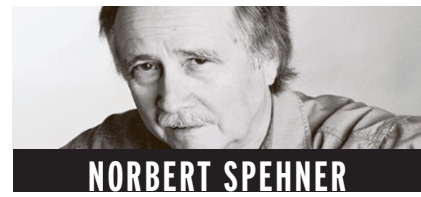


1-800-585-8265 (514) 484-5757

LECTURES D'ÉTÉ

Crimes et magouilles en Italie

Cet été, Norbert Spohner entraînera les amateurs de polars dans des pays exotiques et des destinations inhabituelles dans les annales du crime.

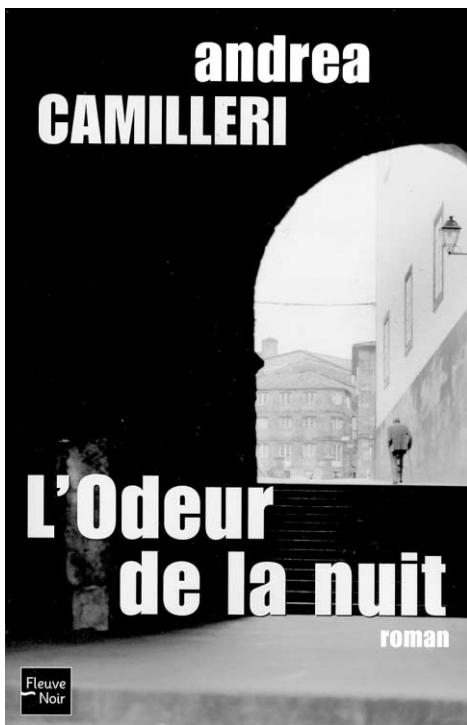


NORBERT SPOHNER

collaboration spéciale

nspohner@globetrotter.net

DESTINATION DANGER



andrea CAMILLERI

L'Odeur de la nuit

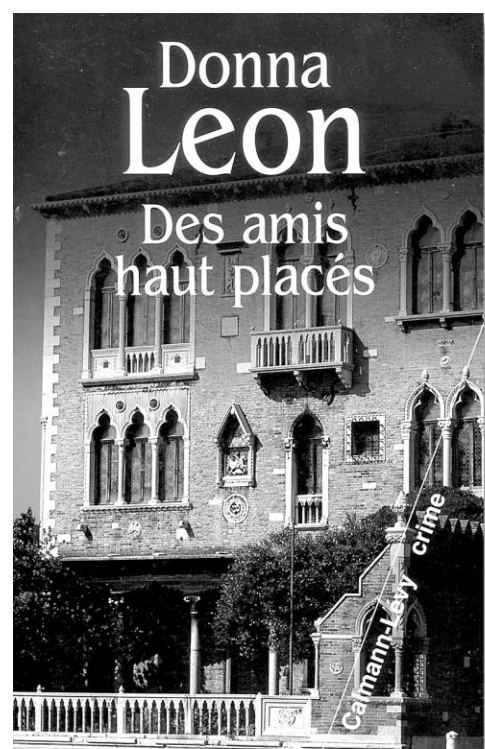
roman

Ajoutez à cela quelques considérations bien senties, fort drôles celles-là, sur l'administration italienne en général et sicilienne en particulier (Mamma mia!), une galerie de personnages colorés, un flic bon enfant (mais futé), gourmet et gourmand, dont la devise semble être *qui va piano va sano*, avec en prime le soleil de la Sicile. Tout cela donne une bonne lecture de vacances, avec ce qu'il faut d'exotisme et de dépaysement pour combattre les effets de la canicule en sirotant un bon chianti!

Mourir à Venise

De Venise, la plupart d'entre nous connaissons les attraits touristiques, les canaux, les gondoles, les musées, les pigeons, les doges et autres clichés. Nous oublions parfois que dans la Cité des Doges, il y a des gens qui demeurent là toute l'année et qui ne passent pas leur temps à se gondoler.

Donna Leon vit à Venise depuis plus de 20 ans. Elle a écrit une série de romans policiers mettant en scène le commissaire Guido Brunetti, plus proche de Maigret que de Montalbano, avec qui il partage cependant le goût de la bonne chère et des repas raffinés. *Des amis hauts placés* est le neuvième roman de cette série de polars très réalistes dont le personnage prin-



Donna Leon

Des amis haut placés

cipal est un homme ordinaire, marié, père de famille, fin lettré et épurien. Au début de l'histoire, Brunetti apprend que l'appartement dans lequel il réside n'existe pas, du moins sur le plan légal. Il n'est pas enregistré au cadastre. Il a été construit sans aucun permis. Simple formalité? Pas sûr! Surtout pas en Italie où transiger avec les fonctionnaires relève de l'exploit olympique et exige au minimum des nerfs d'acier, une patience à toute épreuve! Quand le fonctionnaire zélé qui a informé Brunetti de sa situation irrégulière tombe malencontreusement d'un échafaud où il n'avait rien à faire, la situation se corse. Brunetti se rend compte que le type a été assassiné. D'autres morts surviennent...

Avec beaucoup de patience, Brunetti va tenter de découvrir ce qui se cache derrière tout ça, rencontrant des témoins, interrogeant des fonctionnaires. Peu à peu, le lecteur découvre que derrière la façade fastueuse de Venise se cache un vaste réseau de corruption, un monde interlope de dealers, d'usuriers et de ripoux. De quoi nous inciter peut-être à *changer de canal!*

★★★

L'ODEUR DE LA NUIT
Andrea Camilleri
Flouve Noir, 201 pages

★★★ 1/2

DES AMIS HAUT PLACÉS
Donna Leon
Calmann-Lévy, 275 pages.

Palmarès Renaud-Bray

Le baromètre du livre au Québec

Basé sur les ventes du 25 juin au 1^{er} juillet 2003

Rang	Catégorie	Titre	Auteur	Éditeur
1	Fantastique	HARRY POTTER AND THE ORDER OF THE PHOENIX	J. K. ROWLING	Raincoast
2	Polar Qc	INDÉSIRABLES	C. BROUILLET	la courte échelle
3	Jeunesse	QUATRE FILLES ET UN JEAN, t. 2 - Le deuxième été	A. BRASHARES	Gallimard
4	Roman	ONZE MINUTES ♥	P. COELHO	Anne Carrière
5	Psychologie	GUÉRIR ♥	SERVAN-SCHREIBER	Robert Laffont
6	Jeunesse	QUATRE FILLES ET UN JEAN ♥	A. BRASHARES	Gallimard
7	Roman	UNE ADORATION	N. HUSTON	Leméac / Actes Sud
8	Roman	L'IGNORANCE ♥	M. KUNDERA	Gallimard
9	Biographie	FRANÇOISE GIROUD - UNE AMBITION FRANÇAISE ♥	C. OCKRENT	Fayard
10	Biographie	MON HISTOIRE	H. R. CLINTON	Fayard
11	Roman	LE DICTATEUR ET LE HAMAC	D. PENNAC	Gallimard
12	B.D.	LE PETIT SPIROU, t. 11 - Tu ne s'ras jamais grand!	TOME / JANRY	Dupuis
13	Essais	MAL DE TERRE ♥	H. REEVES	Seuil
14	Polar	LES SOLDATS DE L'AUBE ♥	D. MEYER	Seuil
15	Polar	UNE SECONDE CHANCE	M. HIGGINS-CLARK	Albin Michel
16	B.D.	32 DÉCEMBRE ♥	E. BILAL	Humanoides
17	Roman Qc	TOUT LÀ-BAS	A. COUSTURE	Libre Expression
18	Roman	SEPT JOURS POUR UNE ÉTERNITÉ	M. LÉVY	Robert Laffont
19	Biographie Qc	RAYMOND MALENFANT : L'ASCENSION	CARDWELL / JUSTER	Trait d'Union
20	Roman	LE COTTAGE	D. STEEL	Pr. de la Cité
21	Roman	LE LIBRAIRE DE KABOUL ♥	A. SEIERSTAD	JC Lattès
22	Psychologie	QUI A PIQUÉ MON FROMAGE? ♥	J. SPENCER	Michel Lafon
23	Spiritualité	LE POUVOIR DU MOMENT PRÉSENT ♥	E. TOLLE	Ariane
24	Érotisme Qc	JUS DE FRUITS	L. DUNBERRY	Lanctôt
25	Roman	TOUT CE QUE J'AIMAIS ♥	S. HUSTVEDT	Leméac
26	Polar	LES HOMMES DE PAILLE ♥	M. MARSHALL	Michel Lafon
27	Biographie	CESAR IMPERATOR ♥	M. GALLO	XO éd.
28	Polar	DARLING LILLY	M. CONNELLY	Seuil
29	Actualité	LE MONDE SECRET DE BUSH	É. LAURENT	Plon
30	Psychologie	LE TRIPLE MOI, nouvelle édition	G. JAOUI	Robert Laffont
31	Polar	LA REINE DU SUD ♥	A. PEREZ-REVERTE	Seuil
32	Roman	IMPRIMATUR ♥	MONALDI / SORTI	JC Lattès
33	Cuisine	BARBECUE ♥	RAICHLER / SCHNEIDER	L'Homme
34	Guide Qc	LES PLAGES ET GRÈVES DE LA GASPÉSIE ♥	MALTENACK/BOUCHARD	Fides
35	Roman Qc	LIFE OF PI ♥	- Booker Prize 2002	Y. MARTEL
36	Polar	MYSTIC RIVER ♥	D. LEHANE	Rivages
37	B.D.	ALBUM SPIROU, t. 269	COLLECTIF	Dupuis
38	Essais	QUI A TUÉ DANIEL PEARL? ♥	B.-H. LÉVY	Grasset
39	Guide Qc	QUÉBEC LA BELLE PROVINCE ♥	COLLECTIF	Phidal
40	Pratique Qc	LEÇONS DE CHARME	D. PARENT	Libre Expression
41	Spiritualité	DIEU? ♥	A. JACQUARD	Stock
42	Roman Qc	LA MAISON DES REGRETS	D. MONETTE	Logiques
43	Loisirs Qc	LES MORDUS N° 4 (numéro double)	M. HANNEQUART	Rudel Médias
44	Cuisine	LES SALADES POUR CHANGER	COLLECTIF	Marabout
45	Roman Qc	LES FILS DE LA CORDONNIÈRE	P. GILL	vib éditeur

♥ : Coup de Cœur RB ■ : Nouvelle entrée



Plus de 1000 Coups de Cœur, pour mieux choisir.

24 succursales au Québec

Pour commander : ☎ (514) 342-2815
www.renaud-bray.com

ESSAI

Le féminisme sur la sellette (bis)

NATHALIE COLLARD

Le 6 mars dernier, Stéphan Bureau présentait une entrevue avec la féministe française Elisabeth Badinter dans le cadre de l'émission *Le Point*, à Radio-Canada. Durant cette entrevue, réalisée à l'occasion de la sortie de son plus récent livre, *Fausse Route*, Elisabeth Badinter faisait le procès d'un courant féministe très fort en France, un courant qu'elle décrit comme revanchard, victimaire, basé sur la différence des sexes donc dangereux à long terme...

Dans *Fausse Route*, Elisabeth Badinter exprime son malaise devant ce qu'elle perçoit comme un retour au séparatisme, c'est-à-dire cette tendance à assigner aux hommes et aux femmes à des rôles précis, déterminés en grande partie par leur identité sexuelle. On l'a lu et entendu tellement souvent : les femmes seraient naturellement douces, maternelles, aptes à prendre soin des enfants. De leur côté, les hommes seraient plus autoritaires, protecteurs, tous potentiellement violents, etc. Ces clichés ont la vie dure et pendant des années, les féministes ont lutté d'arrache-pied pour s'en défaire, croyant, avec raison, qu'ils étaient la source de leur enfermement. Or on assisterait aujourd'hui à un retour du balancier. Elisabeth Badinter écrit à ce propos : « Malaise devant la généralisation en deux blocs opposés : la classe des femmes, la classe des hommes. N'est-ce pas retomber dans le piège de l'essentialisme, contre lequel les féministes ont tant lutté pour elles-mêmes. Il n'y a pas une masculinité universelle, mais de multiples masculinités, comme il existe de multiples féminités. Les catégories binaires sont dangereuses parce qu'elles effacent la complexité du réel au profit des échanges simplistes et contraignants. »

En d'autres mots, comment éviter le piège du déterminisme biologique sans toutefois nier les différences entre les sexes? Plusieurs féministes se sont heurtées à cet obstacle au fil des ans et les arguments exprimés dans *Fausse Route* ne nous convainquent pas toujours.

Dans ce pamphlet, Badinter s'en prend également au recours systématique aux tribunaux, un phénomène importé des États-Unis, qui,

selon elle, déforme le débat sur le harcèlement sexuel, la prostitution et la pornographie. Comme Camille Paglia l'écrivait il y a plus de 15 ans, il existe un véritable danger à vouloir encadrer la sexualité et les rapports entre les sexes — domaine flou s'il en est un : danger d'infantiliser toutes les femmes, de domestiquer le désir et de prêcher par excès de moralisme (sur ce point, Françaises et Américaines ne se sont jamais entendues). Par contre, peut-on affirmer que la loi sur le harcèlement moral votée en France relève de cette même tendance (rappelons que la loi ne spécifie pas l'identité sexuelle de la victime et de l'agresseur)? On pourrait reprocher à Elisabeth Badinter de tout mettre dans la même panier.

Dans le même souffle, l'écrivain ressort des boules à mites deux figures de proue du mouvement féministe américain anti-hommes : le duo Andrea Dworkin-Catherine McKinnon — pour qui l'acte sexuel est un viol et la pornographie, la théorie incitant tous les hommes à le commettre. Or les Nord-Américaines au courant des débats féministes des dernières années savent que les théories de Dworkin et McKinnon sont non seulement dépassées mais qu'elles ne trouvent plus beaucoup d'adeptes chez les Américaines depuis bon nombre d'années.

Au delà de la critique du féminisme, *Fausse Route* est vraiment un plaidoyer à la défense de la masculinité, menacée d'anéantissement, selon l'auteure de *XY*. Selon Badinter, l'homme idéal des féministes serait donc une version REDUX du mâle normal et équilibré. Voilà une affirmation qui amènera de l'eau au moulin des masculinistes en puissance au Québec...

Le féminisme castrateur décrit par Badinter dans *Fausse Route* est très présent chez nous.

On se serait donc attendu à une riposte de la part des féministes-phares. Or pas un mot des Françaises David, Viviane Barbot ou des nombreuses professeuses qui travaillent dans les instituts de recherche féministe universitaire.

★★★ 1/2

FAUSSE ROUTE
Elisabeth Badinter
Éditions Odile Jacob, 221 pages

LA PERSONNALITÉ DE LA SEMAINE

ENCORE PLUS QUE DU TALENT, DE L'INTELLIGENCE, MÊME DU GÉNIE, L'EXCELLENCE NAÎT DE L'EFFORT

Gregory Charles

Nommé meilleur animateur des Radios francophones publiques pour son émission *Des airs de toi*, homme-orchestre aux talents multiples, Gregory Charles réussit tout ce qu'il touche.

JEAN-PAUL SOULIÉ

Musicien, comédien, animateur, chroniqueur, chef d'orchestre, directeur de chorales et Grand Débrouillard devant l'Éternel, Gregory Charles est partout — sur scène, à l'écran et sur les ondes radio — depuis plus de 15 ans. Omniprésent dans le paysage médiatique canadien, il a été sacré, le 8 mai dernier, meilleur animateur des Radios francophones publiques (RFP). Les représentants de France, de Belgique, de Suisse et du Canada des RFP lui ont attribué le prix *Anima 4*. Cette distinction souligne l'excellence de Gregory Charles en matière de communication radiophonique, lui qui anime depuis deux ans l'émission hebdomadaire *Des airs de toi* à la Première Chaîne radio de Radio-Canada.

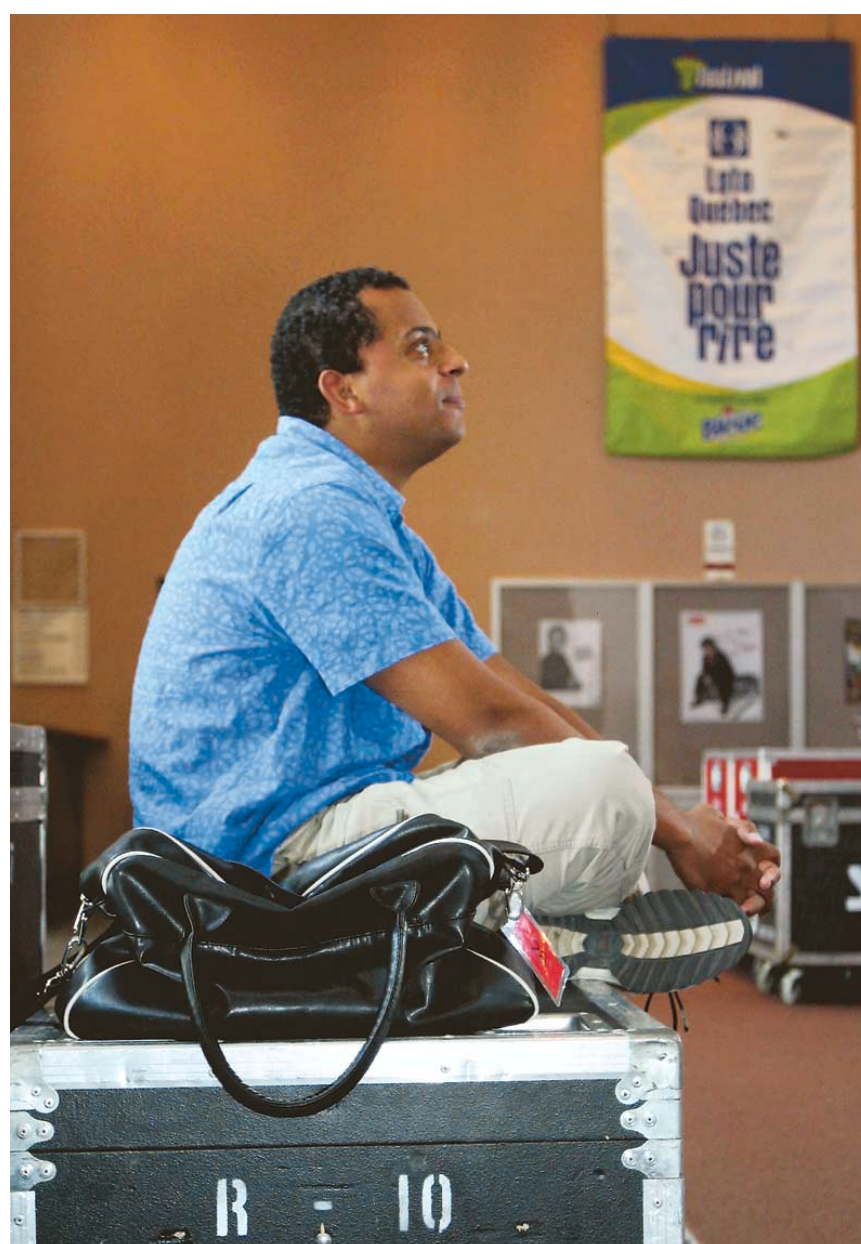
Chaque année, *Anima 4* rend hommage «aux qualités exceptionnelles d'un animateur régulièrement à l'antenne qui se démarque par son charisme, sa chaleur, sa rigueur, la qualité de sa langue parlée, sa culture générale et son sens du service public». *La Presse* salue la reconnaissance des multiples talents de Gregory Charles et de la qualité de son émission par la communauté des RFP et le nomme **Personnalité de la semaine**.

Des airs de toi, créée en 2001, entamera sa troisième saison le samedi 23 août prochain. La saison qui vient de se terminer a consacré sa grande qualité et son succès auprès du public. «Je viens de vivre une année incroyable, constate Gregory Charles. À 35 ans, j'ai l'impression d'avoir vécu une année de maturité, marquée par de grands bonheurs. Il y a un an, mon spectacle *Noir et Blanc* n'existait pas, ma mère suivait une chimiothérapie et mon émission de radio, qui est un résumé de ce qui m'intéresse, trouvait son public. Aujourd'hui, ma mère a retrouvé la santé, mon *one man show* marche très bien, le public l'aime, et il aime mon émission de radio.»

Volubile, ravi, Gregory Charles fait le tour de tous les autres succès remportés en 2002-2003 et de tous

les bonheurs reçus pendant cette saison de rêve. «Je travaille avec des gens depuis plus de 20 ans, ce sont mes chorales. Cette année nous sommes allés au Japon, à Carnegie Hall à New York, nous avons chanté avec l'Orchestre symphonique de Montréal, certains ont tourné dans un film de Spielberg. Ce n'est pas tout: il ne manquait que la Personnalité de la semaine, et le jour où vous allez la publier, mon filleul Matisse, le fils de mon chef d'orchestre et ami, Guy Saint-Onge, aura exactement deux mois.»

Cet été, Gregory va se reposer un peu. «Je suis à l'âge où c'est moins le travail constant qui compte que la capacité de se ressourcer. J'ai passé tous les étés de ma vie à faire de la radio le matin, de la télé le jour et du théâtre ou du spectacle le soir.» Un programme chargé, certes, mais ses années d'étude l'y avaient bien préparé. Fils unique d'une Québécoise du comté de Drummond qui avait étudié le piano pendant 14 ans et d'un Antillais venu de Trinidad qui a payé ses études en orthopédie et en sociologie en faisant de la musique, Gregory Charles a étudié à l'École des Petits chanteurs du Mont-Royal, puis au collège Notre-Dame et au cégep de Brébeuf, avant de faire des études en droit à l'Université de Montréal. «J'ai un peu l'impression d'être à l'école depuis que je suis né, dit-il. J'ai toujours avalé de nouvelles habiletés très rapidement. J'apprenais le piano, mais aussi les autres claviers, et le violon et l'alto, puis la clarinette et le saxo...» Infatigable, il pratique aussi tout ce qui existe comme sports d'équipe: le basket, le baseball, le hockey. Il apprend tout. Ses parents lui ont toujours dit: «Ça va te rendre heureux, et puis ça va te servir un jour.» Dans cette famille très croyante, on lui répète aussi: «Quand Dieu donne un talent, il dicte aussi un devoir.» Tout n'allait pas toujours aisément. «Jusqu'à 13 ans, se souvient Gregory, je manquais beaucoup de discipline. Ma mère m'a longtemps tenu par le collet!»



«Je suis un mélange. Mélange de langues, de couleurs, de cultures, de géographie, et donc de toutes les musiques.»

PHOTOS MARTIN TREMBLAY La Presse

De son émission *Des airs de toi*, le meilleur animateur des RFP dit qu'elle est «naturelle». «C'est un mélange de musiques, de saveurs et de questions posées. Pas de *plugues*, pas de but. Je vis ma vie, j'écoute de la musique, et c'est comme les mots de la langue, tout s'enchaîne et se décline. Je peux partir de la Symphonie pour orgues de Saint-Saëns et glisser vers le folklore ou vers autre chose. Chez moi, j'écoute des disques de 5h du matin à 1h dans la nuit. Pendant ce temps-là, je réfléchis, je lis. Je suis un boulimique de lecture: sciences, histoire, romans, etc. Mon émission est construite de la même façon. Sa seule structure, c'est ma

pensée, je choisis un thème assez large, et une pièce qui va faire démarrer la cascade.»

Modeste, il dit n'avoir rien inventé: «Ce que je fais ressemble à ce que j'ai entendu quand j'étais petit, et dans toutes les langues. Les disques-jockeys d'autrefois n'essayaient pas de *pluguer* les derniers disques sortis, mais ils commençaient par: «J'ai entendu cette semaine...» C'étaient eux qui identifiaient la musique. Aujourd'hui, ce sont les antennes. Moi je fais ça comme ça parce que je suis un mélange. Mélange de langues, de couleurs, de cultures, de géographie, et donc de toutes les musiques.»



Retrouvez la personnalité de la semaine

La Presse/Radio-Canada demain matin



Frank Desoer
C'EST BIEN MEILLEUR LE MATIN
du lundi au vendredi
de 5h à 9h



Julie Couture
MATIN EXPRESS
du lundi au vendredi
de 6h à 10h

